



REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*\*

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE  
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

\*\*\*\*\*

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES  
(FLASH)

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE ET SCIENCES DE L'EDUCATION  
(DPSE)

\*\*\*\*\*



# MEMOIRE DE MAITRISE

**Filière : Science de l'Education**

**Option : Psychologie de l'Education et de la formation**

## **THEME**

**EHEC SCOLAIRE DANS L'ENSEIGNEMENT  
PRIMAIRE AU BENIN: CAS DE LA COMMUNE DES  
AGUEGUES**

Réalisé et présenté par:

- OWOLEGBON Ahissou Janvier
- LENIKOUA Yémalin Jonas

Sous la direction de:

Professeur Jean-Claude HOUNMENO  
Psychopédagogue,  
Maître de Conférences des Universités de  
CAMES

**ANNEE ACADEMIQUE : 2014-2015**

<b><u>SOMMAIRE</u></b>	<b><u>PAGES</u></b>
Dédicace .....	2
Remerciements.....	3
Sigles et acronymes.....	4
Résumé en français .....	8
Résumé en anglais .....	9
Introduction .....	10
<b><u>PREMIERE PARTIE</u></b> : GENERALITES .....	12
<b>Chapitre I</b> : Contexte théorique .....	13
<b>Chapitre II</b> : Cadre d'étude et approche méthodologique .....	28
<b><u>DEUXIEME PARTIE</u></b> : PRESENTATION DES RESULTATS	
D'INVESTIGATION, ANALYSE DES DONNEES ET SUGGESTIONS .....	38
<b>Chapitre I</b> : Identification des enquêtés .....	39
<b>Chapitre II</b> : Etat des lieux des résultats scolaires dans la Commune des Aguégus .....	42
<b>Chapitre III</b> : Présentation des résultats et analyse des données.....	46
<b>Chapitre IV</b> : Suggestions.....	52
Conclusion.....	56
Bibliographie .....	57
Table des matières .....	60
Annexes .....	63

## **DEDICACE DE OWOLEGBON**

Je dédie ce travail:

- A la mémoire de ma feuè mère Chémè ZINSOU pour tout ce qu'elle fit pour moi, paix à son âme.
- A la mémoire de mon feu père Jean OWOLEGBON pour m'avoir orienté sur le chemin du savoir et de la sagesse;
- A mon épouse Jocelyne ADANZOUNNON pour son soutien moral constant;
- A mon fils Peace-Maël. Que le Seigneur le comble de ses grâces.
- A tous mes amis

## **DEDICACE DE LENIKOUA**

Je dédie ce travail:

- A la mémoire de ma feuè mère Victoire ZOSSOTJ. Que son âme repose en paix.
- A mon père Pierre LENIKOUA .Longue vie à lui.
- A la mémoire de mon frère défunt Patrice LENIKOUA, Paix à son âme

## **REMERCIEMENTS**

Au terme de ce travail, nous voudrions avec honneur et respect adresser nos sincères remerciements à notre maître de mémoire, Professeur Jean-Claude HOUNMENO, qui a sacrifié de son précieux temps pour diriger ce mémoire. L'expression de notre profonde gratitude va également à l'endroit

- Des professeurs du Département de Psychologie et des Sciences de l'Education qui, de tout temps ne songent qu'à asseoir une formation de qualité.
- Des honorables membres du jury qui ont bien voulu prendre de leur temps pour apprécier ce travail.
- De Monsieur le Maire de la Commune lacustre des Aguégus, James DEGBO et les services techniques de la mairie pour avoir mis les informations nécessaires à la réalisation de ce travail à notre disposition.
- De Monsieur Michel SAGBOHAN, Chef de la Circonscription Scolaire des Aguégus pour son soutien et ses conseils.
- Des Directeurs d'écoles, des déscolarisés et des parents d'élèves qui nous ont facilité la tâche sur le terrain
- De Martin SESSINO et de Proposer FIOSSI, tous Directeurs d'écoles primaires qui nous ont particulièrement encouragés lors du travail
- De Monsieur Sébastien KOUWAYENOU, Technicien en informatique qui nous a aidés dans la réalisation de ce document.
- De tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué à la réussite de ce travail.

## SIGLES ET ACRONYMES

**ACE** : Agents Contractuels de l'Etat

**APE** : Agents Permanents de l'Etat

**BAPEM** : Brevet d'Aptitude Pédagogique à l'Enseignement Maternel

**BEP** : Bulletin d'Echanges Pédagogiques

**CAFCEP** : Certificat d'Aptitude aux Fonctions du Conseiller Pédagogique

**CAP** : Certificat d'Aptitude Pédagogique

**CS**: Circonscription Scolaire

**C /CS** : Chef de Circonscription Scolaire

**CDI**: Centre de Documentation et d'Informations

**CDIP**: Centre de Documentation et d'Informations Pédagogiques

**CEAP**: Certificat élémentaire d'Aptitude Pédagogique

**CEMG**: Collège d'Enseignement Moyen Général

**CEP** : Certificat d'Etude Primaire

**CE1** : Cours Elémentaire 1<sup>ère</sup> année

**CE2** : Cours Elémentaire 2<sup>ème</sup> année

**CI**: Cours d'Initiation

**CM1** : Cours Moyen 1<sup>ère</sup> année

**CM2**: Cours Moyen 2<sup>ème</sup> année

**CP** : Cours Préparatoire

°C: Degré Celsius

**DDEMP-OP**: Direction Départementale des Enseignements Maternel et Primaire de l'Ouémé et du Plateau

**DDS-OP** : Direction Départementale de la Santé de l'Ouémé et du Plateau

**FLASH** : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

**INSAE** : Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique

**MEMP** : Ministère des Enseignements Maternel et Primaire

**OMD**: Objectif du Millénaire pour le Développement

**ONG** : Organisation Non Gouvernementale

**OSC** : Organisation des Sociétés Civiles

**SNV**: Organisation Néerlandaise pour le Développement

**%** : Pourcentages

**TBS** : Taux Brut de Scolarisation

**TNS** : Taux Net de Scolarisation

**UAC** : Université d'Abomey-Calavi

### Liste des tableaux

<b>Tableaux</b>	<b>Titres</b>	<b>Pages</b>
Tableau I	Etat démographique de la Commune des Aguégus de 2002 à 2009	31
Tableau II	Bibliothèques et centres de documentations visités, nature de document et type d'information	34
Tableau III	Répartition spatiale des enquêtés	35
Tableau IV	Identification des enquêtés	39
Tableau V	Taux de promotion, d'abandon et de redoublement au CI de 2005 à 2010	42
Tableau VI	Taux de promotion, d'abandon et de redoublement du CP au CM1 de 2005 à 2010	43
Tableau VII	Taux de promotion, d'abandon et de redoublement au CM2 de 2005 à 2010	43
Tableau VIII	Taux moyens de promotion, de redoublement et d'abandon du CI au CM 2 dans la commune des Aguégus de 2005 à 2010	43
Tableau IX	Montant du petit déjeuner des élèves enquêtés	50
Tableau X	Nombre de femmes dans chacun des foyers enquêtés	51

### Liste des graphiques

<b>Graphiques</b>	<b>Titres</b>	<b>Pages</b>
Graphique I	Evolution des taux moyens de promotion, de redoublement et d'abandon aux Aguégusés de 2005-2006 à 2009 -2010	44
Graphique II	Evolution des taux bruts et nets de scolarisation dans la commune des Aguégusés de 2005 à 2009	44

### Liste des cartes

<b>Cartes</b>	<b>Titres</b>	<b>Pages</b>
Carte I	Présentation de la commune des Aguégusés	64
Carte II	Ecosystèmes humides dans la commune des Aguégusés	65
Carte III	Principales activités économiques dans la commune des Aguégusés	67

## Résumé

La présente recherche vise à identifier les facteurs déterminants de l'échec scolaire dans les écoles primaires de la commune lacustre des Aguégus afin de faire des propositions concrètes pour éradiquer ce fléau, nuisible à son développement sur tous les plans.

En effet, chaque acteur de ce système est responsable et la prise de conscience suite aux analyses et recommandations faites permettrait de vaincre la fatalité.

La commune des Aguégus est l'une des communes du département de l'Ouémé qui présente un faible taux de scolarisation. Aussi, notons-nous des redoublements et des abandons dans le rang des scolarisés si bien que le taux de promotion pendant la période considérée reste des plus faibles du département.

La non qualification du personnel enseignant, les grèves cycliques, le châtime corporel et les injures, les conditions écologiques du milieu ainsi que la pauvreté sous toutes ses formes en sont les causes décelées par la recherche.

Pour une amélioration des taux de scolarisation et de promotion dans cette commune, les différents acteurs doivent se donner la main.

Les autorités communales doivent œuvrer pour la sensibilisation aussi bien des parents que des apprenants, la promotion de l'excellence et la mise en place d'un réseau de soutien pédagogique.

L'Etat, de son côté, doit penser à doter la CS des moyens pour le transport des enseignants, la construction des logements au profit des enseignants, l'adaptation du calendrier scolaire et des emplois du temps aux conditions climatiques de la commune. La motivation des enseignants, leur formation initiale et continue sont quelques solutions pour lutter contre cette situation malheureuse.

## Mots clés

- Echec scolaire
- vaincre
- sensibilisation
- motivation
- formation

## **Summary**

This research work is to identify the determinants factors of school failor in the primary schools of the commune of Aguégués in order to formulate concrete propositions to eradicate such a flail, harmful for its development on ail the plans.

In effect, each actor of the system is responsible and the consciousness after the analycis and recommendations done would allow to overcome the fatality.

The commune of Aguégués is one of the commune of Ouémè department that presents a weak rate of scolarization. Moreover, we notice the dividing into two and surrenders in the rank of pupils in such a way that the rate of promotion during the period supposed to be the weaker of the department.

The non qualification of teachers, the cyclic strikes, the body punishment and injuries, the ecological and sanitary conditions of environment, the same as for poverty under all forms are causes found in the work.

For a good improvement of the rates of scolarization and promotion in the commune, the different actors have to understand each other.

The communal authorities have to inform parents and pupils about the promotion of excellency and the installation of a pedagogical support system.

The government, by its side must endow the circumscription of school of ways of transport of teachers, the building of houses in order to loge teachers, the adaptation of school programs to the climatic conditions of the commune. The motivation of teachers, their initial and continual training are some solutions of fight against this unhappy situation.

## **Key - words**

School failor

To overcome

Inform

Motivation

training

## INTRODUCTION

Le développement socio- économique d'une nation doit se reposer aussi bien sur la qualité que la quantité des ressources humaines. L'école est le lieu privilégié de la formation de cette dernière. C'est pourquoi tous les pays en voie de développement investissent dans le domaine éducatif. Ils veulent une éducation pour tous. Ainsi, on parle souvent de la démocratisation de l'école pour signifier que la majorité des citoyens du monde doivent avoir accès à l'éducation, à la formation quels que soient leurs origines, leurs races, leurs sexes, leurs religions, et leurs appartenances politiques. Il s'agit ici d'offrir aux individus les mêmes chances en créant des actions de réussite pour tous.

Le Bénin, adhérant à cette démocratisation, inclut dans sa Constitution en son article 13 qui stipule que: «L'Etat pourvoit à l'éducation de la jeunesse par l'école publique. L'enseignement primaire est obligatoire. L'Etat assure progressivement la gratuité totale de l'enseignement public ». Ainsi, de la scolarité gratuite des filles, on est passé à la gratuité totale de la scolarisation à l'enseignement primaire.

Mais l'objectif que vise cet article est bien loin d'être atteint car chaque année scolaire, des échecs massifs viennent sanctionner l'effort des écoliers. Ce phénomène qui devient une préoccupation importante pour les acteurs de l'école béninoise mérite qu'on y réfléchisse et trouver des approches de solution pour y remédier.

Le constat général à partir des résultats annuels sur le territoire national est que le taux d'échec scolaire est variable d'un département à un autre et d'une commune à une autre. Nos travaux de recherche s'intéresseront à la commune des Aguégus où le fort taux d'échec scolaire / faible taux de réussite scolaire mérite qu'on s'y penche; d'où le choix de notre thème de recherche: «Echec scolaire à l'enseignement primaire au Bénin: cas de la commune des Aguégus».

Face à cette situation d'échec et connaissant quelques procédés élémentaires pour conduire une recherche dans le domaine éducationnel, le réflexe premier que nous avons eu s'est traduit en quelques questions.

Quels sont les déterminants de l'échec scolaire dans cette commune? Comment l'échec scolaire se manifeste-il ? Que faudra-t-il alors faire pour améliorer sensiblement le taux de réussite scolaire dans cette commune?

Telles sont les questions essentielles autour desquelles s'articuleront nos travaux de recherche ayant pour thème : « Echec scolaire dans l'enseignement primaire au Bénin: Cas de la commune des Aguégus »

Après la présentation du contexte théorique, la description du cadre de notre travail et la démarche méthodologique de notre recherche, nous présenterons les résultats de nos travaux puis passerons à la discussion des données recueillies pour déboucher sur quelques suggestions qui amélioreront à coup sûr les résultats scolaires dans ladite commune.

# PREMIÈRE PARTIE: GÉNÉRALITÉS

## **CHAPITRE I : CONTEXTE THEORIQUE**

### **I-1- Problématique**

Depuis l'introduction de l'éducation moderne en Afrique, l'échec scolaire a toujours existé et demeure la préoccupation des différents acteurs de l'éducation. Dans chacun des pays africains, on s'efforce de rayer ce fléau par la mise en place des mesures diverses: la qualification du personnel enseignant, le programme manuel scolaire, l'environnement scolaire et l'encadrement, l'équipement-mobilier. En dépit de ces dispositions, l'objectif semble encore loin d'être atteint.

Il se manifeste par des redoublements massifs dans les classes intermédiaires, des échecs aux examens scolaires et la déperdition scolaire. Ce constat n'épargne pas le Bénin. On le vit sur tout le territoire national, en particulier dans les milieux enclavés et déshérités tels que la commune des Aguégus qui retient notre attention.

L'importance de ce thème réside dans le fait qu'à l'heure actuelle de la décentralisation où les communes ont besoin des ressources humaines de qualité en nombre suffisant pour leur essor harmonieux, l'échec scolaire vient malheureusement retarder ce développement. Ainsi, pour accélérer le développement local, il urge de former les hommes et les femmes capables de mener à bien les actions entreprises dans ces milieux. L'école doit jouer un rôle important. Mais, si malgré les efforts consentis par cette dernière, les échecs constituent un frein au développement, il faut alors rechercher ses déterminants afin d'y proposer des solutions pour un meilleur avenir de notre pays.

Malgré les efforts consentis par les acteurs de l'éducation, la réussite scolaire n'est toujours pas assurée à tous les élèves. Ceci nous amène à des questions qui guideront notre recherche sur le présent thème.

Quels sont les déterminants de l'échec scolaire dans la commune lacustre des Aguégus?

Comment peut-on améliorer les résultats scolaires dans cette commune pour un meilleur avenir de la Nation béninoise?

Certains objectifs guideront nos travaux.

### **1-2 Objectifs**

#### **I-2-1 Objectif général**

L'objectif général de notre recherche est d'identifier les facteurs déterminants des échecs scolaires à l'enseignement primaire dans la commune des Aguégus afin de proposer

des approches de solutions pouvant contribuer à l'amélioration des taux de réussite scolaire dans cette commune.

De façon spécifique, ce travail vise à:

### **I-2-2 Objectifs spécifiques**

- Faire l'état des lieux des résultats scolaires dans la commune des Aguégus de 2005 à 2010.
- Identifier les causes fondamentales et les conséquences des échecs scolaires sur le développement de cette commune.
- Proposer les moyens et actions à réaliser de façon générale et de façon spécifique en vue d'une amélioration très sensible des résultats scolaires voire l'éradication totale de l'échec scolaire.

La vérification de quelques hypothèses que nous allons émettre nous permettra d'atteindre ces objectifs.

### **I-3 Hypothèses**

#### **1-3--1 Hypothèse générale**

L'hypothèse générale est que l'échec scolaire dans la commune des Aguégus est la conséquence de certains facteurs liés aux pratiques des enseignants et à d'autres liés aux conditions de vie des populations.

De façon spécifique, on peut énoncer les hypothèses de la manière suivante :

#### **1-3-2 Hypothèses spécifiques**

- Il est probable que les mauvais résultats à l'école primaire dans la commune des Aguégus soient la conséquence d'une mauvaise application du programme d'études due à la non qualification de certains enseignants et à la mauvaise foi d'autres.
- Le châtiement corporel et les injures sont probablement causes des échecs scolaires et par conséquent de la déperdition.
- Les grèves intempestives et les absentéismes anarchiques du personnel enseignant et des élèves dans ce milieu contribuent certainement à l'échec scolaire.
- La qualité écologique et sanitaire de l'environnement en milieu scolaire et familial incluant donc la qualité de son environnement « fermé » (maison, classe. .) contribuerait aussi au mauvais rendement scolaire.
- La pauvreté serait un facteur déterminant de l'échec scolaire dans cette commune.

### **I-4 Clarification conceptuelle**

La clarification des différents concepts permet de bien cerner les contours de ce thème.

- **Echec scolaire**: Le petit Robert définit l'échec comme le revers éprouvé par quelqu'un qui voit ses calculs déjoués ses espérances trompées. Il y a alors échec lorsqu'on n'a pas pu atteindre un but, un objectif qu'on s'est fixé à l'avance. Ainsi, le mot échec s'oppose au succès et est source d'insatisfaction et de déception. De la même manière qu'il y a réussite ou succès dans tous les domaines, son contraire, échec peut aussi apparaître. Lorsque son domaine de définition est l'école, on parle d'échec scolaire. L'échec scolaire désigne le phénomène des élèves quittant le système scolaire moderne sans aucune qualification ou diplôme et plus largement les difficultés d'apprentissage.

D'après les recherches de la sociologue française (Isambert-Jamati, 1992), rapportées par Crahay, l'expression «Echec scolaire » n'a commencé par être utilisée véritablement dans les colonnes des articles que dans les années 60. Auparavant, elle était rarement utilisée et désignait «Les enfants que l'on s'attend à voir réussir et qui sont cependant en échec ». Autrement dit, l'échec était le propre des enfants issus de bonnes familles qui, destinés à poursuivre les études longues, n'y arrivent pas. La sociologue fit remarquer qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, nombreux enfants de milieu populaire entament la scolarité primaire et l'abandonnent précocement. L'expression "débilité légère" est utilisée pour ceux-ci. C'est ce que semble dire Hutmacher (1992) qui souligne: « Le recours à la notion d'échec marque un moment de transformation du sens que les gens tendent de donner à des phénomènes par ailleurs connus ». Celui-ci montre qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, on désigne les élèves en difficultés comme « Vicieux, réfractaires, ascolaires, rebelles, asociaux, paresseux ou encore peu doués, inintelligents, débiles ». Il aboutit à la conclusion que l'apparition de l'expression « Echec scolaire » témoigne d'un progrès dans les conceptions pédagogiques. (Hutmacher, 1992) montre que « l'explication des différences entre élèves (...) ne laissait pas place à cette époque à la notion d'échec parce qu'il n'y a pas d'échec tant que l'on ne s'attend pas à la réussite, tant que l'explication renvoie l'incapacité d'une fraction d'élèves à des "tares" ou des "déficits" individuels sur lesquels l'école ne se donne pas prise». Cet auteur, pour préciser sa pensée, écrit: «L'emploi généralisé de la notion d'échec scolaire pour l'ensemble des élèves en difficultés graves suppose en effet implicitement que l'on s'attend à ce que tous réussissent ou puissent réussir, ou du moins qu'on le souhaite ». Si

aujourd'hui, on s'inquiète de l'importance de l'échec scolaire, c'est parce que l'idéal de succès pour tous les élèves s'est imposé et Hutmacher le souligne: «...dans les écoles et les familles en quelques décennies, on est passé d'une prétention de faisabilité restreinte une prétention de faisabilité universelle »

(De Landsheere, 1992). dans son Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation donne de l'échec, la définition suivante: « situation où un objectif éducatif n'a pas été atteint». Dans le grand public, lorsqu'on parle d'un élève en échec, on désigne une situation plus large que la non maîtrise d'un objectif particulier. Dire d'un élève qu'il est en échec, c'est dire de lui qu'il est en dérive, qu'il ne peut plus suivre le rythme de l'enseignement. On peut alors être tenté de dire que la non maîtrise d'un objectif particulier peut être considérée dans le domaine scolaire comme une difficulté d'apprentissage qui, si elle est prise en compte très tôt disparaîtra. Les difficultés de l'enfant non traitées non résolues, qui accumulées aboutissent à des situations d'échec. Ces difficultés scolaires sont réversibles lorsqu'on s'y met le plus vite possible alors que l'échec scolaire l'est très rarement. L'élève en échec est en rupture par rapport à l'institution, au travail et aux savoirs scolaires. Ce phénomène se manifeste notamment par l'abandon de l'école pour des raisons diverses, par des redoublements, les exclusions et les insuccès aux examens.

- Mauvais résultat : C'est une attente déçue. On s'attendait à ce que tous les enfants passent en classe supérieure ou réussissent au CEP, mais il y a des redoublements et des échecs à l'examen. Le résultat est alors mauvais.
- Mauvaise application du programme: Il s'agit ici du non respect du programme à exécuter, le non respect des démarches d'enseignement/apprentissage et une mauvaise application des stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation.
- La qualification des enseignants: C'est la professionnalisation des enseignants dans le domaine pédagogique. Un enseignant est dit qualifié lorsqu'il reçoit une formation pédagogique adéquate sanctionnée par le CEAP et/ou le CAP.
- Le châtime corporel: C'est une punition infligée à l'enfant en lui administrant des coups de chicottes.
- La déperdition scolaire: C'est la diminution de l'effectif d'une promotion d'élèves. Les redoublements et les abandons sont les causes de la déperdition scolaire.
- L'absentéisme anarchique: C'est le fait d'être souvent absent à son lieu de travail sans motifs.
- La qualité écologique et sanitaire de l'environnement: Les conditions de vie de la population dans son milieu qui affectent sa santé.

- La pauvreté: C'est l'état d'une personne qui manque du minimum nécessaire pour mener une bonne vie. Elle peut être matérielle lorsqu'il s'agit de l'insuffisance ou du manque de ressources financières. Elle est dite intellectuelle lorsqu'elle est liée à l'analphabétisme ou à l'ignorance des bienfaits de l'école. Elle est définie aussi comme « l'insuffisance de ressources matérielles, comme la nourriture, l'accès à l'eau potable, les vêtements, le logement, et des conditions de vie en générale; mais également des ressources intangibles comme l'accès à l'éducation, l'exercice d'une activité valorisante, le respect reçu des autres citoyens ou encore de développement personnel » (Wikipédia). C'est une situation d'individus ou familles dont les ressources sont si faibles qu'ils se trouvent exclus du monde de vie considéré comme acceptable dans le pays où ils vivent.

Certains écrits nous renseignent beaucoup plus sur ce thème qui fait l'objet de notre étude.

### **I-5 Etat de la question**

La question d'échec scolaire ne date pas d'aujourd'hui et n'est pas non plus propre à notre pays, le Bénin. Elle a été le centre d'intérêt des écrits de beaucoup d'auteurs. Nombreux rapports et mémoires ont abordé également la question. Ces auteurs ont analysé le phénomène, dégagé les causes et les conséquences afin de proposer quelques solutions pour l'éradiquer sinon tout au moins réduire son taux.

- Pour (BOSSETI, BROSSAIS, GOULFIER et THIRIET, 1968), l'échec scolaire ne peut pas seulement s'expliquer par un manque d'intelligence car un enfant disposant des capacités intellectuelles tout à fait normales peut encore échouer. Ils montrent plutôt qu'il apparaît souvent comme un symptôme relevant des troubles psychoaffectifs liés au contexte social, scolaire ou familial.
- (MALSON, 1987) n'écrit-t-il pas: «Un enfant normal à la naissance peut devenir pratiquement idiot si les conditions de son éducation sont défavorables. Cette notion est essentielle. La personnalité se développe dans la mesure où le milieu par sa valeur éducative offre à l'enfant les rapports culturels convenables au moment opportun»
- (CYRULNTK, 1993) a montré que l'attitude du père face à son enfant à des conséquences sur le devenir de ce dernier et c'est ce qu'il voulait dire lorsqu'il parle des conséquences de la "déparentalisation" des pères. Cet auteur montre que le manque

d'affection pour les enfants agit sur leur psychologie et les empêche d'évoluer dans la vie: « n'appartenir à personne, c'est ne devenir personne »

- (SALVAT ,1968) affirmait que l'échec scolaire n'est, en effet, qu'un produit de notre système scolaire et un constat de faillite de notre société. Cet auteur condamne l'attitude de l'école qui consiste à étiqueter les élèves, à classer les élèves au moyen des carnets de notes; l'attitude des parents qui consiste à réprimander leurs enfants au sujet des mauvaises notes. Ces comportements entraînent chez l'enfant des réactions comme l'anxiété, l'indifférence, l'instabilité et la résignation. L'auteur montre alors que cet aspect relationnel des difficultés scolaires, résultat des rôles qu'assigne l'institution scolaire aux mauvais écoliers, outre la non acquisition des connaissances et la mutilation des perspectives professionnelles, risque de porter atteinte à la personne même de l'enfant, au développement de sa personnalité tout entière et il est à craindre que les effets en subsistent au-delà de la scolarité.
- (KOUCHEME AKOGBETO, 2006) montre que les causes de l'échec scolaire sont nombreuses. Certaines sont liées à la responsabilité de l'Etat, d'autres à celle des enseignants, d'autres encore à la responsabilité de l'élève lui-même et de celle des parents. Parlant de la responsabilité de l'Etat, elle fait remarquer que les nominations des responsables de l'éducation n'obéissent pas toujours aux critères de compétences. Elles sont pour la plupart politiques, ce qui rejaillit sur l'exécution des tâches depuis la conception des programmes jusqu'aux séquences de classe et ne favorisent pas la réussite. Elle montre que l'Etat qui devrait normalement assurer à l'enseignant les conditions favorables à l'accomplissement de sa mission leur paye des salaires dérisoires, primes et indemnités insignifiantes. L'enseignant, pour se faire entendre fait recours à la grève reconnue par l'article 31 de notre constitution. Cette réaction de l'enseignant a pour conséquences le ralentissement et la paralysie des activités scolaires avec comme corollaires les programmes inachevés, les élèves mal ou insuffisamment formés et les échecs aux examens de fin d'année. La fermeture des écoles normales pour raison d'ajustement structurel fait que les enseignants communautaires et contractuels sont sans formation initiale. L'Etat n'a pas alors doté les écoles d'enseignants qualifiés. Tout ceci contribue aux mauvais résultats enregistrés chaque année. Mme AKOGBETO montre aussi l'effort que l'état doit faire en mettant à la disposition des écoles les infrastructures de qualité et le matériel didactique pour la concrétisation des séquences de classe. Parlant des causes liées à la responsabilité de l'enseignant, elle montre que beaucoup d'enseignants (communautaires et contractuels)

ont un niveau intellectuel douteux. Ceux-ci n'arrivent pas tous à l'enseignement par vocation mais par nécessité, ce qui ne permet pas de faire le travail. L'utilisation de la pédagogie dogmatique avec l'usage du bâton, des cris et des menaces, les injures blessantes installent les apprenants dans la peur et les inhibent. Quant aux parents, ils ont les moyens économiques très limités, ce qui empêche de bien nourrir leurs enfants et de leur assurer une bonne scolarisation. Les familles disloquées par divorce, l'absence dans le foyer d'un parent, la polygamie, les affrontements physiques et les injures fréquents dans le foyer conduisent au déséquilibre psychologique de l'enfant, inhibent son épanouissement et préparent son échec. Elle montre de la part de l'apprenant lui-même que pour réussir à l'école, il doit être ponctuel et régulier à l'école, participer aux activités, suivre et rester à l'écoute du maître, faire ses devoirs de classe et de maison et être motivé et à en croire (KOUAKOU,2005)qui cite Rolland VIAU et dont madame AKOGBETO a fait recours: « la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perspectives qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son application afin d'atteindre un but»

- (DUNY, 1977) a fait une analyse d'ensemble pour orienter l'activité militante en pédagogie et pour fonder les propositions afin d'une politique coordonnée et globale de lutte contre les aliénations, les échecs et la ségrégation sociale à l'école, contre les inégalités socio- culturelles et l'exploitation puis pour une transformation d'ensemble de la pratique éducative et pour la formation de nouvelles personnalités. Il montre qu'une stratégie d'ensemble de « prévention » et de « soutien » doit se fonder sur les causes d'intégralités et d'échecs scolaires. Pour lui, penser l'échec de l'écolier en termes de « facteurs sociaux» ou de « normes scolaires» ou encore de « différences individuelles », c'est réduire l'analyse à des approximations grossières. Selon cet auteur, ni l'héritage culturel et l'origine sociale, ni les dysfonctionnements individuels, ne peuvent pas eux-mêmes isolés les uns des autres et rendre compte de l'échec scolaire. Et il va plus loin pour montrer qu'il faut d'abord s'interroger sur les variables pertinentes qui interviennent lors du développement de l'enfance et sur la manière dont elles interviennent. Cette connaissance est nécessaire à la mise en place d'une forme de soutien et de rattrapage qui ne soient pas cautères sur jambes de bois mais réellement opérantes. Les auteurs du présent livre montrent qu'il est possible de reculer l'échec scolaire, d'agir dès maintenant pour une école ou puissent réussir tous les enfants quelle que soit leur origine sociale ; de contribuer ainsi à préparer les bases

de l'école de demain. Il est alors nécessaire de prendre conscience que le savoir n'est pas réservé à une élite.

Cette prise de conscience permettrait de changer les attitudes. Les enseignants sont alors invités à commencer à créer des conditions pour mettre en échec les mécanismes d'échec notamment par le soutien. Vincent AMBITE, coauteur du présent ouvrage affirme: « Tous les handicaps peuvent être tournés en leur contraire, et devenir point de départ d'une surcompensation. La culture propre devenue consciente d'elle-même plus la culture acquise, c'est plus que la réussite dans le même milieu que l'on n'a jamais quitté ».

- Ce sont ces formes de soutien pour éradiquer l'échec scolaire que se proposent les participants aux Journées Nationales de l'Accompagnement Scolaire tenues les 21 et 22 juin 1993 à Paris. En effet, l'exigence d'une meilleure formation et d'un haut niveau de qualification pour tous correspond aux besoins fondamentaux de la Nation. Le défi est alors grand pour l'Ecole de répondre à ces exigences dans des contextes difficiles et avec un public scolaire hétérogène. Elle fait tout pour mener à la réussite les jeunes qui lui sont confiés. L'Ecole, ne peut alors se permettre de rejeter les collaborations et les appuis qui s'offrent à elle. C'est pourquoi les signataires de la charte de l'accompagnement scolaire en octobre 1992 se sont engagés à participer au développement des actions d'accompagnement qui contribuent à la réussite scolaire, à favoriser la constitution des réseaux locaux de solidarité autour de la lutte contre l'échec scolaire. C'est ainsi qu'il est mis en place en Colombie le dispositif coup de pouce pour amener les enfants à réussir.
- Et toujours parlant du soutien, le (Centre Régional de Documentation Pédagogique de l'Académie de Nantes, 1988) a montré que l'échec scolaire est une construction ratée de l'élève. Les auteurs analysent l'échec scolaire comme un symptôme, c'est-à-dire une construction qu'un sujet humain a tant bien mal mise en place pour maintenir quelque chose de son désir dans la relation à autrui, Mais le drame d'une telle construction, et c'est pourquoi elle est dite symptomatique c'est qu'elle présente le sujet comme objet du symptôme. La tentation est grande, quand on est à l'extérieur, de vouloir traiter le symptôme en question pour le faire disparaître, en quelque sorte pour libérer le sujet. Mais ce dont on ne se rend pas compte la plupart du temps, c'est qu'avec le symptôme, on fait disparaître le sujet lui-même, ils montrent qu'un sujet n'a pas de symptôme de manière intrinsèque, mais qu'à travers ses symptômes, il s'adresse à quelqu'un. Ainsi, l'échec scolaire ne doit pas être compris comme un état dans lequel serait un individu, mais une manière d'adresser ses difficultés à quelqu'un

qui est le maître, dans un certain lieu qu'est l'école. La question est alors de savoir si dans ce lieu, il est possible d'entendre un tel message et de travailler avec son auteur qui est l'élève sur ce qu'il cherche par ce moyen à signifier. C'est ici le moment d'appliquer la pédagogie de soutien qui ne peut être réellement efficace que si, au-delà de ce qu'elle propose individuellement à un élève, elle interroge, à l'intérieur de l'école, la manière qu'ont les maîtres de considérer les élèves qui sont en difficultés.

- Wikipédia dans l'encyclopédie libre (Information recueillie sur le net) analyse la situation d'échec scolaire, détermine les causes et propose des solutions. Dans cet article qui est une ébauche concernant l'éducation, on peut retenir que l'échec scolaire à pour cause, la manière dont les maîtres évaluent les performances des élèves, qui plutôt que de mettre en place un soutien pédagogique adéquat pour aider l'élève à progresser, mettent toute la responsabilité de l'apprentissage sur l'élève. Cette évaluation hiérarchise les élèves entre eux, à cause des questions pièges. Cette pratique enlève toute confiance en soi aux élèves. Ici, le fossé entre enseignant et élève s'agrandit jour après jour, ce qui implique la peur, un mal à l'aise chez l'enfant, une dégradation croissante de ses envies et de ses motivations. Partir de ces observations, il affirme que les élèves en échec scolaire sont victimes de la culture de l'échec de leurs enseignants. Il montre par ailleurs que l'ergonomie est un facteur important pour la réussite scolaire, en ce qu'elle favorise une moindre fatigue, une meilleure concentration, tant pour l'équipe pédagogique et l'enseignant. Aussi, la qualité de l'air est un facteur important de par les répercussions qu'elle a sur la santé et la capacité de concentration. Et en guise de solutions proposées, il parle de la responsabilisation financière et pénale des parents, de l'augmentation du budget de l'éducation, de la réduction de la taille des classes, de la qualité des formations d'enseignants et de pré-scolarisation.
- Daniel Calin, (informations recueillies sur le net), parlant des conséquences de l'échec scolaire sur élève, montre que, l'échec scolaire, quelle que soit sa cause première inflige à l'enfant une « blessure narcissique », une atteinte grave, consciente ou inconsciente, de l'investissement narcissique de son moi (ou de son « estime de soi » en langage psychosocial)
  - « blessure » ou atteinte contre laquelle l'enfant doit nécessairement développer des « mécanismes de défense » sous peine d'effondrement grave de sa personnalité (dépression, débilisation, voire psychose). C'est pourquoi il invite les enseignants spécialisés à savoir respecter les défenses de leurs élèves, vitales pour eux, sous peine

de déclencher des catastrophes, même si c'est en voulant de toute bonne foi agir pour le bien de l'enfant. La règle psychopédagogique essentielle est de ne pas heurter de front ces défenses. Il s'agit plus précisément de tenir compte du fait que les équilibres psychiques précaires de ces enfants ne tolèrent l'abandon de ses défenses que dans la mesure précise où les bénéfices psychiques que l'enfant en retire malgré tout sont remplacés par d'autres satisfactions, au moins aussi fonctionnelles intra psychiquement pour l'enfant et, bien sûr, de préférence, plus proche des nécessités de la scolarisation. Daniel Calin montre que ces problèmes complexes appellent dans l'ensemble « Une gestion fine, souple et très individualisée de la réaction du maître spécialisé à chacun de ses élèves. » Les effectifs restreints des groupes ou classe de l'enseignement spécial, la mise entre parenthèses au moins momentanée sont au fond pour une large part destinés à permettre et faciliter ces ajustements subtils de l'offre psychopédagogique et didactique aux besoins d'éducation et d'enseignement enchevêtrés et diversifiés des élèves de l'enseignement spécialisé.

- (Abdoulaye Ibbo Daddy, 1998), montre à travers un article de journal que l'éducation est une semence et, une bonne récolte dépend en définitive de plusieurs facteurs. Prenant l'exemple du Niger, un pays Sahélien chroniquement déficitaire, il fait la remarque que de larges sillons d'élèves restent chaque année en friche du fait de la famine. Il montre ainsi que l'insuffisance alimentaire a de fâcheuses conséquences sur le rendement des élèves et même sur leur cursus scolaire qui lui-même est fonction de l'origine socioculturelle et des performances scolaires.
- (AIFAN et CAPO-CHICHI, 1985), font remarquer que les nombreux problèmes saillants du milieu familial se répercutent sur le rendement scolaire de l'écolier. Ainsi dans les familles nombreuses ou polygames, l'encadrement adéquat des enfants devient chose difficile. Les scènes de ménage fréquentes, le décès brusque d'un ou des deux parents, le milieu de vie (zones marécageuses et bruyantes de Cotonou) influencent négativement le rendement scolaire. L'insuffisance du mobilier scolaire et du matériel didactique, le personnel enseignant insuffisant et non qualifié, les effectifs pléthoriques sont également des causes des échecs. Les mass média (la télévision- le cinéma), malgré leurs impacts positifs sur le rendement scolaire ne manquent aussi pas d'inconvénients car certaines émissions font du tort aux élèves.
- (OGOUDJOBI, 2004) a montré que la préscolaire augmente l'efficacité de l'école primaire en préparant le jeune enfant à y faire son entrée. Les enfants qui y ont accédé ont plus de chance de réussite que ceux issus directement des familles. Elle constitue

une mesure préventive contre les hauts niveaux d'abandon, de redoublement. C'est enfin un moyen pour combattre, réduire les inégalités dans les systèmes éducatifs, qui sont déjà apparentes dans les premières années de l'enseignement primaire, en raison des milieux défavorisés. Elle réduit les différences scolaires et culturelles, permet aux jeunes enfants des milieux pauvres d'entrer à l'école sur des termes d'égalité avec les autres enfants.

- (DOGNON, 2004), de son côté, montre que les sites d'implantation des écoles, la qualité des infrastructures scolaires de même que la qualité du mobilier influencent les résultats scolaires. Ainsi, des écoles construites dans des bas-fonds et exposées souvent aux inondations, les écoles situées à l'angle de plusieurs voies à grandes circulations, à quelques mètres des hangars du marché, les écoles confondues avec des maisons d'habitation etc... ne sont pas destinées à optimiser le rendement scolaire. De même, celles dont la construction ne répond à aucune norme de génie civil (irrégularité des dimensions des classes, classe délabrée, mauvais éclairage etc ) freine aussi l'assimilation en classe. Le mobilier doit être adapté aux différentes activités scolaires et confortables afin que les apprenants et l'enseignant travaillent dans de bonnes conditions.
- (DOGBE, 1979) au sujet de la déperdition des effectifs scolaires s'insurge contre l'attitude de l'école qui consiste à jeter des individus sur le pavé pour insuffisance de travail. Il fait remarquer qu'en dehors des cas pathologiques, aucun enfant n'est paresseux de naissance, à plus forte raison inutile à la société pour qu'on doive s'occuper des uns au détriment des autres. Il montre que du point de vue génétique, et en fonction du milieu social et de la nutrition, les enfants sont seulement plus ou moins intelligents les uns par rapport aux autres; et cette individualité intellectuelle est d'autant plus considérable qu'il serait tout à fait absurde, avec le progrès actuel de la science d'attendre le même résultat d'un ensemble d'élèves pour quelque discipline que ce soit. Les individus exclus du système scolaire deviendront un danger et la société doit se préparer à accueillir à bras ouvert, qu'elle qu'en soit fière ou non, tous les méfaits que ces individus vont lui causer pour gagner leur subsistance : « L'enfant surtout s'indignera contre l'attitude de l'école à son égard et, toute sa vie, en voudra à une société qui ne s'est point souciée de lui donner une formation quelconque et de s'intégrer en dépit de ses déficiences mentales ou physiques, idoines congénitalement à tout individu.»

L'auteur soulève aussi les châtiments corporels comme une cause de la déperdition scolaire: « Nous insistons encore sur le fléau que constituent les châtiments corporels et auxquels tout élève africain doit faire face car, quoique officiellement abolis peut-être dans certains pays, ils ne sont malheureusement pas exclus du programme sur le continent noir, et très peu d'enseignants sont conscients des préjudices que ces coups de bâton entraînent pour le progrès de l'élève ». C'est là une méthode pour faire passer un enseignement dogmatique et encyclopédique sans malheureusement tenir compte ni de la diversité des natures des élèves, ni de l'inégalité de leur rythme de maturation, ni de la variété de leur vocation. Tous ces comportements sont alors à bannir afin de former l'élève pour la participation ultérieure à la vie de son peuple. Il serait alors convenable que les châtiments corporels disparaissent, que la connaissance de l'enfant soit une réalité et que les examens traditionnels cèdent la place à une sélection objective fondée sur les capacités individuelles de chaque élève, sur ce qu'il pourra apporter à la société.

- L'école, par certaines de ses pratiques, peut contribuer à l'échec ou à la réussite des élèves. C'est ce que montre (BOURDIEU, 1998) lorsqu'il écrit: « Les élèves des classes préparatoires sont en effet le produit d'une longue série d'actes de consécration qui sont autant d'actes de séparation et d'agrégation. Chacun de ces actes successifs, bonnes notes, prix d'excellence, nomination au concours général, mention au baccalauréat etc... est à la fois effet et cause de la disposition à reconnaître les enjeux et les valeurs scolaires, elle-même à la fois effet et cause de la réussite scolaire, qui, à son tour encourage la disposition à la reconnaissance dans un processus continu de renforcement circulaire (les sanctions négatives, à l'inverse, sont au principe d'un processus circulaire conduisant à la faillite et à la démission »
- (De VECCHI, 2007), rejette toute accusation en montrant qu'il n'y a pas péril en la demeure: « Ce n'est pas en recherchant la culpabilité de chacun que nous réglerons le problème de l'échec scolaire! Et celui-ci n'est pas une fatalité. Mais ce ne sont pas les aides ponctuelles qui allongent encore un peu plus le temps scolaire journalier, déjà bien rempli qui vont régler le problème. Cela implique non pas une adaptation mais une refondation de tout le système scolaire. Qui osera l'entreprendre? Et aucun changement durable ne sera possible si les enseignants ne sont pas placés dans des conditions leur permettant de devenir les moteurs de ce changement. » (Information recueillie sur le net).

A travers ces quelques écrits, nous retenons que l'échec scolaire n'est pas seulement le fruit de l'inintelligence de l'élève ou de sa paresse. Il a pour autres déterminants les facteurs

propres à l'école (la compétence professionnelle des enseignants, les approches, les programmes, les règles de promotion, la gestion des échecs etc....). D'autres facteurs sont extérieurs à l'école (la pauvreté, la qualité naturelle du milieu de vie de l'enfant). Le châtement corporel n'est pas moins indexé. Les solutions envisagées par ces différents auteurs s'articulent autour de la refondation du système éducatif formel, sur la formation des enseignants à l'application des approches pédagogiques prenant en compte la psychologie des enfants dont ils ont la charge en passant par le contenu des programmes, les règles rigides d'évaluation à proscrire que sur des mesures pour éradiquer la pauvreté du quotidien de la population.

Nous nous proposons au cours de ce travail de confirmer ou d'infirmer certaines causes identifiées par ces auteurs et d'en trouver d'autres répondant à notre milieu d'étude afin de faire des propositions pour atténuer l'échec scolaire et ses effets.

### **I-6- Théorie de référence**

Lorsque nous considérons comme seules causes de l'échec scolaire, le retard de maturation, la surdité et autres déficiences sensorielles, les blocages affectifs, la dyslexie, la dyscalculie etc...., nous prenons l'école comme innocente de l'échec des élèves. On fait comme si elle traitait les individus de la même façon.

Dès le début années 1960, les sociologues ont adopté un point de vue opposé. Ils ont montré qu'il existe une relation forte entre échec (ou réussite) scolaire et l'origine sociale. C'est ainsi que le concept de **reproduction** a été créé pour rendre compte du lien entre les inégalités sociales et scolaires. Pour (Bourdieu et Passeron, 1970), les sociologues à qui l'on fait avant tout référence en parlant de la théorie de la reproduction, l'école évalue les compétences des individus à l'aune des normes propres aux classes dominantes ou privilégiées. La conséquence de cette évaluation est que les enfants des classes populaires réussissent moins que les enfants des classes « privilégiées ». Ainsi, l'école reproduit la hiérarchie des positions sociales (Baudelot et Establet, 1971) puis (Boules et Gintis, 1976) ont des versions quelque peu différentes de ce mode d'approche. (Charlot et Rochex , 1992) montrent que malgré leurs différences, ces « théories ont en commun de présenter l'école comme un (....) Opérateur transformant les différences scolaires initiales en différences sociales ultérieures ». Cette opposition de point de vue se trouve sur un autre terrain conceptuel: Celui du **handicap socioculturel**.

La théorie du handicap socioculturel peut se présenter sous trois formes:

- Dans la première forme de la théorie du handicap socioculturel, on explique l'échec scolaire des enfants issus des familles populaires en termes de manque par rapport à la culture scolaire.

- Dans la deuxième forme, l'échec de ces enfants s'expliquerait en termes d'écart entre la culture de l'enfant et celle des classes sociales dominantes. On affirme ici que les familles populaires ont une culture propre, différente de la culture privilégiée par les classes sociales dominantes mais aussi par l'école.

Nous retrouvons à travers cette conception, la théorie de la reproduction. Si les enfants des familles populaires échouent à l'école plus souvent que les enfants des classes moyennes, c'est parce que les uns et les autres se situent à des distances inégales par rapport à la culture scolaire. Ici la responsabilité de l'échec scolaire peut être attribuée aux familles qui n'offrent pas les valeurs, attitudes et styles cognitifs nécessaires pour réussir à l'école mais également à l'école qui impose une norme et refuse en quelque sorte de s'adapter à la diversité de son public.

- Dans la troisième conception de cette théorie de handicap socioculturel, la question de l'échec des enfants issus des certaines classes sociales est résolue au détriment de l'école. Il s'agit ici de la **théorie de déficience institutionnelle**. Lorsqu'on reprend l'expression de (Ogbu ,1978). Celui-ci montre que les modes d'organisation et de fonctionnement de l'école (système de filière, nature des programmes, étiquetage des enfants etc..) favorisent les enfants des familles bourgeoises. Ceci est une caractéristique structurelle du système français qui prend appui sur la démocratie méritocratique, sur l'encyclopédisme des connaissances, sur l'évaluation, la sélection des pauvres au profit de l'évolution soutenue et favorisée des favorisés. Si l'échec touche massivement les enfants issus des couches populaires, c'est à cause de la nature même du système français basé sur la compétition et la sélection des meilleurs. C'est ce qui pousse (HOCQUARD, 1996) qui cite Establet et Baudelot qui écrivent: «L'appareil scolaire français fabrique de l'échec scolaire parce qu'il a besoin d'un système à deux vitesses, des gens qui échouent afin de constituer des bras pour l'élite ou des pauvres pour les dames patronnesses ».

Parlant des trois conceptions de cette théorie de handicap socioculturel, (Chablot, 1992) cité par (Crahay, 1996) montre que: « seule la première pose l'enfant lui-même comme handicapé, la seconde et surtout la troisième posent plutôt l'école comme handicapante ».

Notre travail prend appui sur cette théorie de déficience institutionnelle car l'école, par ses évaluations certificatives, hiérarchise les apprenants en leur proposant la même épreuve quelle que soit leur culture sociale. Elle fait la promotion des meilleurs au détriment des

moins bons oubliant ainsi que tous n'ont pas les mêmes conditions de vie. Ceci entraîne un fort taux d'échec dans les milieux défavorisés comme la commune des Aguégus que nous présenterons dans ses différents aspects à travers le chapitre suivant.

## **CHAPITRE II : Cadre d'étude et démarche méthodologique**

### **II-1- Cadre d'étude**

#### **II-1-a Présentation de la commune**

La Commune lacustre des Aguégus occupe une superficie de 103 km<sup>2</sup>. Elle est située au sud- ouest du département de l'Ouémé à la même latitude que la municipalité de Porto-Novo. L'espace habitée s'étend sur 500m de large le long du fleuve Ouémé et est sujet à des inondations saisonnières pendant les crues où toute la commune devient véritablement lacustre. Elle est limitée:

- au Nord par les communes d'Akpro-Misséré et de Dangbo.
- au Sud par le lac Nokoué et la commune de Sèmè- Podji
- à l'Est par la Municipalité de Porto-Novo et la lagune de Porto-Novo.
- à l'Ouest par le lac Nokoué et la commune de Sô- Ava.

Elle compte 21 villages répartis dans trois Arrondissements.

**Carte 1** : Présentation de la commune des Aguégus (Annexe I)

#### **II-1-b Le relief**

- La Commune lacustre des Aguégus est une plaine marécageuse divisée en îlots traversés par les eaux du fleuve Ouémé qui l'inondent périodiquement chaque année (de Juillet à Novembre) sauf le village Agbodjèdo, le seul épargné du phénomène des crues.

Cet état de chose fait que les élèves et enseignants passent régulièrement le premier trimestre de l'année scolaire dans des situations difficiles où les activités pédagogiques se déroulent au ralenti.

#### **II-1-c- Le Climat**

Située dans la zone intertropicale, la commune lacustre des Aguégus présente un climat de type tropical humide caractérisé par deux saisons des pluies et deux saisons sèches d'importance inégale.

- la grande saison des pluies (d'Avril à Juillet)
- la petite saison sèche (d'Août à Septembre)
- la petite saison des pluies (d'Octobre à Novembre)
- la grande saison sèche (de Décembre à Mars)

La température moyenne est de 26°C; les valeurs les plus élevées ne dépassent pas 32°C et les plus faibles 23°C.

Au vu des conditions climatiques de cette commune et considérant le calendrier scolaire qui couvre la période d'octobre à Juin, il est clair que c'est au second trimestre de l'année scolaire que les activités pédagogiques se déroulent avec moins d'inquiétude.

### **II-1-d- Les sols**

Un seul type de sol caractérise la commune des Aguégus. Il s'agit d'un sol noir argileux, très épais. C'est un sol hydromorphe. Il reçoit des dépôts alluvionnaires pendant la crue, ce qui le rend fertile à tout moment. L'agriculture peut être pratiquée sur ce sol pendant la décrue et surtout par la population d'Avagbodji en permanence.

### **II-1-e- La végétation**

Sur les sols de cette commune, pousse une végétation herbacée faite des graminées avec quelques îlots forestiers essentiellement constitués d'arbres, de palmiers à huile et acacia. On peut distinguer quatre forêts sacrées fortement protégées par la tradition qui constituent les ressources naturelles. Il s'agit de:

- Bamèzoun et Kodjizoun dans Avagbodji
- Wandja dans Houédomé

Ces forêts offrent à la médecine traditionnelle, des plantes thérapeutiques pour la guérison de certaines maladies. Elles constituent également des gîtes et des lieux de reproduction pour certains animaux sauvages et les oiseaux de la nature.

### **II-1-f- L'hydrographie**

Le fleuve Ouémé (le plus long fleuve du Bénin) traverse la commune des Aguégus du Nord au Sud pour se jeter dans le lac Nokoué. Deux affluents de ce fleuve traversent la commune et jettent leurs eaux dans la lagune de Porto-Novo à l'Est. Le Sud de cette commune est occupé par le lac Nokoué. On peut aussi y remarquer quelques rivières ou marigots d'eau douce. Aguégus est alors un archipel du Bénin puisque la commune est subdivisée en plusieurs îlots joignables par voie navigable (barques motorisées ou pirogues) sauf Agbodjèdo, Bembè et Akpadon qu'on peut accéder par voie terrestre en quittant Akpro-Misséréte ou Dangbo.

**Carte II:** Ecosystèmes humides dans la commune des Aguégus (Annexe II)

## **II-1-g- L’habitat**

L’habitat des Aguégus est adapté aux conditions environnementales de cette commune. Pour éviter d’être en permanence dans l’eau, toutes les maisons sont faites sur pilotis. Elles sont couvertes, soit en paille, soit en tôle ou en tuile entourées de bambous.

Il y a aussi quelques constructions modernes.

## **II-1-h Aspects humains**

La commune des Aguégus, vu la situation géographique, qui devrait être considérée comme un milieu difficile à habiter, est occupée par des populations qui y vivent jusqu’à nos jours, se multiplient et pratiquent des activités économiques diverses. Le système éducatif doit alors être suivi de près dans cette commune.

### **❖ Le peuplement**

Il existe très peu d’écrits sur l’origine des premiers occupants de la commune des Aguégus. Par ailleurs dans la tradition orale, l’unanimité n’est pas faite sur le nom et l’origine de ce fondateur qui serait venu de Sô- Ava pour certains et de Vakon (Akpro-Misséré) pour d’autres. En tout cas, les premiers occupants des Aguégus (les toffinous) y sont installés vers la moitié de XVII<sup>e</sup> siècle. Ils ont pour collectivité principale les Djèviénu. Quelques décennies après cette première installation, une deuxième vague de populations pratiquant l’agriculture, (les Ouéménous) est venue du plateau d’Abomey en 1708 conduite par Zoungla et son père Yahassa se réfugient à Bamè pour se mettre à l’abri des guerres claniques et des marchands d’esclaves, un royaume voisin de celui des Aguégus. C’est le découpage territorial actuel qui a réuni les deux royaumes pour constituer une entité qui constitue l’actuelle Commune des Aguégus.

### **❖ Etude Quantitative et répartition spatiale**

Depuis leur installation, l’effectif des habitants de la Commune des Aguégus n’a cessé d’augmenter. Ainsi lorsqu’on compare le recensement réalisé par l’INSAE en 2002 aux recensements annuels réalisés par la mairie jusqu’à ce jour, on note une forte tendance démographique. En effet, au vu des résultats des recensements, l’effectif de la population de cette commune augmente d’environ 1000 individus par an. Ce fait s’explique par les mariages précoces, la polygamie et les naissances trop rapprochées.

Remarquons également que la population des Aguégusés est inégalement répartie. On note qu'il y a une disparité de peuplement entre les villages. Ainsi certains villages sont plus peuplés que d'autres. Ceci s'explique par le fait que les villages n'ont pas la même taille. La population de cette commune est de 34314 en 2010 contre 33609 en 2009.

**Tableau I:** Etat démographique de la Commune des Aguégusés de 2002 à 2009 (Annexe III)

### **II-1-i- Les activités économiques**

Le rythme de la crue ordonne les activités économiques dans la commune des Aguégusés. A la période d'inondation, correspondent les moments de la vie léthargique; à la décrue s'ouvrent, par contre les mois d'activités notamment la pêche, les cultures de décrue et bientôt le tourisme.

En général, les populations de la commune lacustre des Aguégusés s'adonnent principalement à la pêche, à l'agriculture, à l'élevage, à la chasse, au commerce et à l'extraction du sable lagunaire.

#### **• L'agriculture**

D'après les enquêtes réalisées par l'INSAE en 2002, la population du secteur agricole des Aguégusés s'élève à 21333habitants dont 10771 femmes. Les produits proviennent de l'agriculture de décrue pratiquée notamment dans l'arrondissement d'Avagbodji. Dans les deux autres arrondissements, les marécages et les bas- fonds sont aussi exploités à cet effet. Les principales cultures sont: le maïs, les cultures maraichères, le manioc, la patate douce. Les superficies exploitées par campagne s'élèvent à environ 3000ha dont:

1520ha pour le maïs, 620ha pour la tomate et 450ha pour le piment. Les agriculteurs rencontrent de nombreuses difficultés dans la pratique de leurs activités dont:

- la non maîtrise de l'eau marquée par l'inexistence des aménagements hydro agricoles nécessaires pour une agriculture de décrue,
- l'archaïsme des outils agricoles,
- les dégâts dus aux insectes et aux maladies des plantes;
- l'insuffisance des financements de l'agriculture,
- la non disponibilité des intrants agricoles
- le faible encadrement des producteurs.

#### **• La pêche**

La pêche se pratique dans les trois (3) arrondissements de la commune. Elle constitue la plus importante source de revenu pour les populations. Cette activité se mène dans trois (3)

plans d'eau: le fleuve Ouémé; le lac Nokoué; la lagune de Porto-Novo. La population des Aguégus intervient pour près de 50% dans la production de la pêche continentale dans les départements de l'Ouémé et du Plateau. Les différentes méthodes de pêches sont:

- les trous à poisson classiques communément appelé "Whédo"
- les "Acadja" ou parcs de branchages qui sont implantés dans le lac Nokoué, dans la lagune de Porto-Novo et à moindre mesure le long du fleuve Ouémé.
- la pisciculture en cage sur les fleuves à Avagbodji
- la pêche sportive et la pose de divers engins;
- les filets traînants ou "ethion" qui se font sur le lac Nokoué pour prendre les crevettes.

Cette principale activité des populations rencontre beaucoup de difficultés à savoir :

- la surexploitation des plans d'eau due à la poussée démographique,
- la diminution des prises totales et du nombre des espèces,
- le comblement des plans d'eau,
- l'absence des centres de production d'alevins et de nourritures pour les poissons,
- utilisation des engins de pêche prohibés,
- présence de la jacinthe d'eau douce,
- conflits entre différentes pêcheries.

### • L'élevage

- Dans les Aguégus, l'élevage reste encore traditionnel où les animaux sont laissés en pâturage libre pendant la décrue sans entretien, sans soins. Pendant la crue ces animaux sont gardés dans des enclos familiaux et sont sujets à plusieurs maladies et à l'insuffisance alimentaire. Le chapelet est constitué de la volaille, des porcins, de petits ruminants et des bovins.

### • la chasse

C'est une activité de moindre importance pratiquée aussi bien par les Ouémènou que par les Toffinous dans les buissons des zones marécageuses. Ils tuent les crocodiles, les singes, les agoutis, les oiseaux et les serpents.

### • L'artisanat

Dans le secteur artisanal, on peut voir les couturiers, les charpentiers, les maçons, les coffreurs, les ferrailleurs, les forgerons, les vanniers, les fabricants des barques, les peintres etc... Très peu sont organisés en groupements.

- **L'extraction du sable**

Une partie de la population des Aguégus extrait le sable lagunaire dans les pirogues. Ces pirogues sont vidées à la berge par des femmes qui reçoivent une rémunération. Ce sable sert à la construction des bâtiments modernes, au remblai et à l'aménagement des voies de desserte. Cette activité se pratique encore par la méthode archaïque alors que l'accès au crédit peu permettre d'avoir des machines d'extractions modernes surtout que ce sable est meilleur par rapport au sable marin.

- **Le commerce**

Les échanges commerciaux se font sur les plans d'eau entre pêcheurs et mareyeuses et dans les marchés environnants comme Porto-Novo, Dangbo, Hozin, Ouando, Dantokpa, Akpro-misséréte, Adjara, Badagri etc.... Les produits agricoles sont convoyés sur les marchés limitrophes et à Cotonou. Il y a aussi la contrebande des produits pétroliers et autres venus du Nigeria que les barques motorisées convoient vers Cotonou.

**Carte III:** Principales activités dans la commune des Aguégus (annexe IV)

### **H-1-j : L'éducation**

Dans la commune, tous les villages disposent d'écoles sauf les villages : Aholoukomè, Djigbekomè, Kintokomè, Woundékomè. Les enfants sont inscrits dans les écoles environnantes distantes de un à deux kilomètres. Presque toutes les écoles de la commune souffrent d'insuffisance du personnel enseignant, des salles de classe, de mobilier. Des logements existent dans certaines écoles pour les directeurs mais ses infrastructures souffrent du manque d'entretien. Le taux brut de scolarisation aujourd'hui est de l'ordre de 68,59% contre 65% en 2002 soit un écart de 3,69 %

Malgré les efforts des divers acteurs du système éducatif pour accompagner cette commune, elle affiche les plus faibles taux de scolarisation dans le département.

Dans le souci d'appuyer la commune des Aguégus dans l'élaboration du plan d'action d'éducation pour une amélioration de ce secteur, la SNV, une ONG néerlandaise intervient dans cette commune depuis 2004. Son deuxième contrat, de (2008 à 2011), accorde un an au secteur de l'éducation (2008-2009). Les activités prévues pour cette période n'étant pas à bout, l'ONG a réarrangé son calendrier pour un prolongement du contrat jusqu'à ce jour. L'ONG intervient également pour aider les élèves en leur offrant des fournitures scolaires après les grandes inondations de 2010.

## **II- 2 Démarche méthodologique**

### **II-2-a Etude documentaire**

Dans le but de mieux cerner les contours de notre thème d'étude, nous avons moissonné les informations nécessaires dans les écrits disponibles dans quelques bibliothèques et centres de documentation de la place, dans les bureaux de la commune lacustre des .Aguégus, au Centre Communal de Santé, à la DDS-OP, à la DDEMP-OP, au MEMP et puis sur le net. Cette démarche nous a permis de nous approprier les résultats des recherches antérieures sur des thèmes similaires et d'avoir des informations utiles pouvant nous aider dans notre travail.

Les bibliothèques et centres de documentation visités, la nature des documents consultés et les types d'informations recueillies sont présentés dans ce tableau II.

**Tableau II:** Centres de documentation et bibliothèques visités, nature des documents consultés et types d'informations recueillies.

<b>Centre de documentation et bibliothèques visités</b>	<b>Nature des documents consultés</b>	<b>Type d'informations recueillies</b>
Bibliothèques Nationale	Livres et rapports	Informations d'ordre général sur les déterminants de l'échec scolaire, les conséquences et les approches de solutions
Bibliothèque de l'INFRE (CDIP)	Livres, rapports, mémoires et revues	Informations sur les causes de l'échec scolaire dans certaines régions de notre pays et les approches de solutions
Bureaux de la Mairie des Aguégus	Plan de Développement Communal (PDC)	Informations sur les données physiques et humaines de la Communes des Aguégus
Bureaux de la DDEMP-OP	Données statistiques	Informations sur les données statistiques du personnel enseignant, des écoles et des élèves.
CDI /MEMP	Données statistiques	
Centre communal de santé	Données statistiques	
DDS-OP	Données statistiques	Informations sur les données statistiques sanitaires 2009

**Source** : Résultats de recherche 2010

En ce qui concerne le dépouillement de ces documents, tous les rapports et mémoires ont été lus entièrement. Il en est de même pour certains livres compte tenu de l'intérêt qu'ils présentent pour notre thème, tandis que d'autres sont lus en parties car les chapitres traitant du sujet en étude sont seulement abordés.

Quant aux revues, les articles et les extraits concernant ce thème sont lus.  
Les documents obtenus à la Mairie, ceux de la DDS, du Centre Communal de Santé, de la DDEMP et ceux du Ministère sont totalement dépouillés.

### **II-2-b- Buts de la recherche empirique**

Notre recherche a déterminé pour but de déceler les causes de l'échec scolaire dans la commune lacustres des Aguégoués afin de proposer quelques pistes de réflexions pour l'éradiquer ou tout au moins réduire sensiblement son effet.

### **II-2-c- Population cible et échantillonnage**

Les travaux de terrain ont été la partie essentielle de notre recherche. La sélection des enquêtés a été réalisée dans chacun des trois arrondissements de la commune parmi les déscolarisés, les apprenants du primaire et les parents d'élèves compte tenu de leur implication dans le phénomène.

La répartition spatiale des enquêtés se présente dans le tableau suivant :

**Tableau III**: Répartition spatiale des enquêtés

Arrondissements	Effectif des élèves enquêtés	Effectif des déscolarisés enquêtés	Effectif des parents enquêtés
Avagbodji	32	13	17
Houédomè	34	14	16
Zoungamè	34	13	17
Total	100	40	50

**Source** : Résultats d'enquête, janvier 2011

### **II-2-d- Technique de recherche**

Dans le but d'atteindre les objectifs fixés par notre recherche, nous avons d'abord utilisé les renseignements disponibles sur le terrain, puis procédé à des entretiens avec les déscolarisés, les parents d'élèves, les élèves du primaire, et enfin à la distribution de questionnaires d'enquêtes à chacun de ces cibles.

Les renseignements sur le terrain nous ont conduits vers les services techniques de la mairie pour avoir les informations fiables sur les aspects humains et géographiques de ladite commune.

Les questionnaires sont administrés sous forme de guide d'entretien du fait de l'analphabétisme et de l'illettrisme de la grande majorité des parents. Cette méthode est aussi utilisée chez les élèves et les déscolarisés à cause des difficultés de compréhension.

En dehors des questionnaires, un appareil photographique nous a servi pour la prise de vues.

Les questionnaires adressés aux différentes cibles visent à recueillir les perceptions et explications du phénomène de l'échec scolaire dans les écoles primaires de ladite commune. Ils visent également les solutions que ces cibles préconisent pour une amélioration du rendement scolaire.

Les questionnaires adressés aux élèves sont élaborés en 13 questions permettant de vérifier l'exactitude des hypothèses émises.

Celui adressé aux parents en comporte 10 questions tandis que les déscolarisés ont eu droit à 6 questions.

### **II-2-e Traitement et analyse des données**

Au cours de cette phase, le premier travail a consisté au dépouillement manuel des fiches d'enquête remplies et à la codification des informations recueillies.

Pour la quantification des résultats d'enquêtes, les proportions sont déterminées sur la base du score réel (réponses positives et négatives) de chaque rubrique de questionnaires et non à partir du nombre total de personnes interrogées.

Les données ont été ensuite intégrées à l'ordinateur et traitées à partir des logiciels Word et Excel, ce qui a permis la restitution des recherches.

Certaines difficultés ont jalonné nos parcours.

### **II-2-f- Difficultés rencontrées**

Aucune mission n'est sans difficultés. En effet nous avons rencontré beaucoup de difficultés pour nous rendre aux bureaux de la mairie pendant la période d'enquête qui coïncide avec les pluies interminables ayant entraîné la crue. Il en est de même pour la plupart des écoles où l'accès est un calvaire sauf quelques écoles de l'arrondissement de Avagbodji

où nous nous sommes rendus par voie terrestre en passant par la commune de Akpro - Misséréte.

Les femmes en majorité sont réticentes de prêter aux enquêtes et estiment que les hommes sont mieux placés pour donner ces informations. C'est pourquoi l'effectif des femmes enquêtées est très petit par rapport à celui des hommes.

Aussi, compte tenu de l'inondation de certaines salles de classes et bureaux qui a emporté beaucoup de documents, nous n'avons pas eu accès aux archives de la CS et des écoles. Le manque de centre d'informatique dans cette localité ne nous a également pas facilité la tâche.

**DEUXIÈME PARTIE:**  
**PRESENTATION DES RESULTATS D'INVESTIGATION,**  
**ANALYSE DES DONNEES ET SUGGESTIONS**

## CHAPITRE I : Identification des enquêtés

### Tableau IV: Identification des enquêtés

Cible	Identification	Critères d'identification	Effectif	Fréquences en %
Elèves	Sexe	Masculin	54	54
		Féminin	46	46
		Total	100	100
	Ages	Moins de 8 ans	10	10
		(8 ans à 10 ans)	35	35
		(10 ans à 12 ans)	28	28
		Plus de 12 ans	27	27
		Total	100	100
	Niveau d'étude	CI-CP	05	05
		CE1-CE2	42	42
CM1-CM2		53	53	
Total		100	100	
Déscolarisés	Sexe	Masculin	25	62,5
		Féminin	15	37,5
		Total	40	100
	Ages	10 ans à 12 ans	12	30
		13 ans à 15 ans	15	37,5
		16 ans et plus	13	32,5
		Total	40	100
	Occupation actuelle	Agriculteur	05	12,5
		Pêcheur	08	20
		Piroguier	07	17,5
		Contrebandier	05	12,5
		Apprenti (artisan)	06	15
		Vendeur de poissons et autres	09	22,5
Total		40	100	
Niveau d'étude	CI-CP	10	25	
	CE1-CE2	12	30	
	CM1-CM2	18	45	
	Total	40	100	
	Sexe	Masculin	40	80
		Féminin	10	20
		Total	50	100

Parents	Ages	Moins de 25 ans	10	20
		25 ans à 30 ans	25	50
		30 ans et plus	15	30
		Total	50	100
	Profession	Pêcheur	20	40
		Agriculteur	05	10
		Contrebandier	05	10
		Piroguier	04	08
		Exploitant de sable	06	12
		Artisan /Ménagère	10	20
Total	50	100		

**Source :** Résultats d'enquête, janvier 2011

Parmi les élèves enquêtés, 54% sont du sexe masculin alors que 46% sont du sexe féminin.

5% des élèves sont au niveau I (CI- CP), 42% au niveau II et 53% au niveau III Cette disparité de choix des élèves trouve son fondement dans le fait que les élèves du niveau I (moins de 7 ans le plus souvent) ne sont pas tous en mesure de répondre aux questions qui leur sont soumises.

Quant aux déscolarisés, 62,5% sont du sexe masculin et 37,5% sont du sexe féminin, leur répartition par âge permet d'avoir 30% de déscolarisés ayant entre 10 ans inclus et 12ans inclus. 37,5% ont entre 13 ans inclus et 15 ans inclus. 32,5% ont 16 ans et plus. Par rapport à leur niveau d'étude avant la déscolarisation, 25% ont abandonné au niveau I, 30% au niveau II alors que 45% ont laissé les bancs au niveau III (CM1- CM2). Nous remarquons ici aisément que le taux de déperdition scolaire est d' autant plus élevé que le niveau d'étude est élevé. Notons que la plupart des élèves déscolarisés sont occupés par d'autres activités après leur sortie de l'école: L'agriculture 12%, la pêche 20%, le transport des passagers par pirogue 17.5%, la contrebande (transport et vente des produits frauduleusement sortis du Nigéria) 12,5%, l'apprentissage 15%, vente de poisson et autres (la plupart sont les filles déscolarisées) 22,5%.

La dernière cible enquêtée, c'est les parents d'élèves, Cette cible est composée de 80% d'hommes et de 20% de femmes. En effet, les femmes estiment que ce sont les hommes qui sont mieux placés pour répondre à ces questions. Elles s'intéressent peu à cette enquête. 20% des enquêtés de cette cible ont moins de 25ans. La majorité, soit 50% ont entre 25ans et 29 ans et le reste, soit 30% ont 30 ans et plus. Ces parents sont pour la plus grande partie

pêcheurs, soit 40%, 10% sont des agricultures, 10% des contrebandiers, 8% des transporteurs de passagers par pirogue, 12% sont dans l'exploitation du sable. Les 20% restant sont des artisans ou des ménagères (surtout les femmes), La répartition de ceux-ci en fonction de leurs activités ne sera pas sans inconvénients sur la scolarisation des enfants vu leurs revenus.

## **CHAPITRE II : Etat des lieux des résultats scolaires dans la commune des** **Aguégoués**

Lorsqu'on parle des résultats scolaires, il faut entendre non seulement la promotion mais aussi les redoublements et les abandons des élèves tant dans les petites classes que dans les classes d'examen.

Depuis l'année scolaire 2005-2006 jusqu'aujourd'hui, le constat général est que le taux d'abandon est beaucoup plus élevé au CI que dans les autres classes. Il n'est jamais inférieur à 15%. Le maximum est à 27,62%.

En effet, depuis un certain nombre d'années, le Gouvernement a rendu gratuite la scolarité. Beaucoup de parents confondent cette mesure à la gratuité de l'enseignement et envoient les enfants à l'école sans le minimum de fournitures scolaires alors que l'Etat envoie les manuels et cahiers d'activités en nombre insuffisant. Le maître ou la maîtresse, fatigué(e) de garder des élèves de CI sans cahiers d'activités, l'outil le plus important de l'élève de cette classe, finit par les renvoyer. Les parents, eux aussi analphabètes et ignorants préfèrent les garder à la maison. Le même Gouvernement autorise l'inscription des enfants au CI à quatre ans et demi par la loi n° 2003-017 du 11 Novembre 2003, portant orientation de l'éducation nationale en République du Bénin. Ces enfants presque au lait qui n'arrivent pas à suivre le rythme d'apprentissage abandonnent la classe. Voici les raisons qui sont à l'origine du fort taux d'abandon au CL

Le taux de redoublement est très faible par rapport aux autres classes. Le maximum de ce taux est de 9,25% en cours d'année scolaire 2007-2008 et le minimum 0% en 2005-2006 (voir Tableau V: Taux de promotion, de redoublement et d'abandon au CI de 2005 à 2010). C'est un fait qui trouve son explication dans la décision du Gouvernement de ne plus faire redoubler les enfants au CI dès la rentrée 2003-2004 par l'arrêté : Année 2004 -N°001/MEPS/CAB /DC /SGM /DEP/SP du 13 Janvier 2004. Ces rares cas de redoublement sont ceux qui présentent des difficultés majeures d'apprentissage. Le taux de promotion est élevé dans ces classes de CI. Il est compris entre 63,84% et 80,17%.

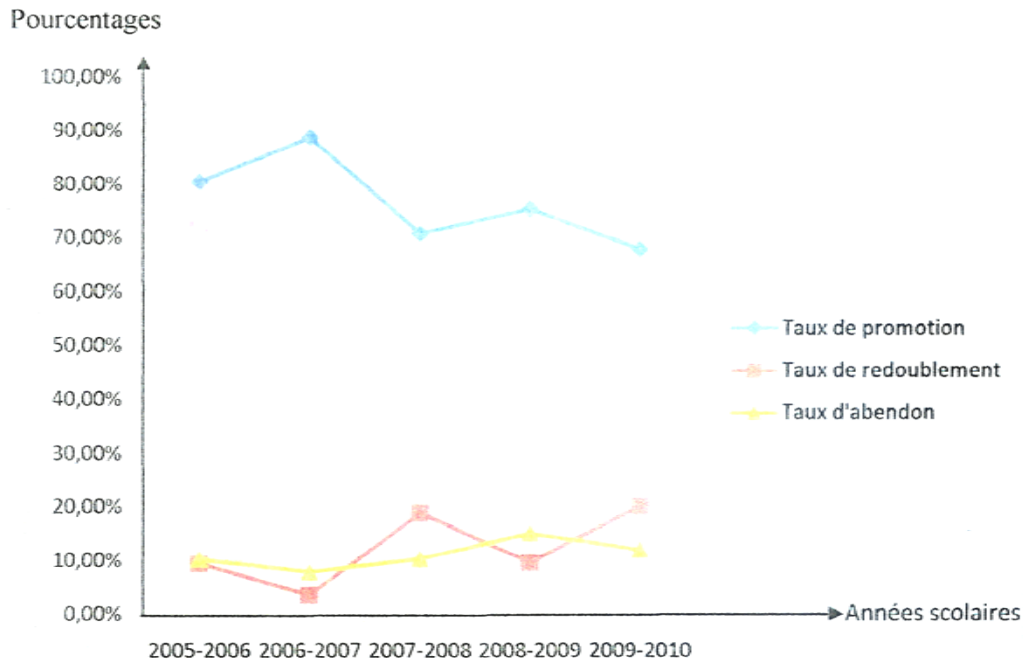
Dans les classes de CP au CM1, le taux de redoublement est plus grand que celui de CI. Il dépasse même 20% dans certaines classes. Ce taux de redoublement élevé associé au taux d'abandon qui n'est pas non plus négligeable (compris entre 1% et 28,09%) fait que le taux de promotion dans ces classes ne dépasse pas 95%. C'est seulement en 2006-2007 qu'on a eu un taux moyen de promotion (88,70%) qui est le maximum de toute la période considérée.

Le taux élevé de promotion dans les différentes classes en 2006-2007, les faibles taux d'abandon et de redoublement s'expliquent par la trêve observée au cours de cette année scolaire où le nouveau Président de la République s'est installé (Voir Tableau VI: Taux de promotion, de redoublement et d'abandon du CP au CM1 de 2005 à 2010)

Au CM2, le taux de promotion élevé réduit le taux de redoublement, Dans les années 2007-2008 et 2008-2009, le taux d'abandon est élevé (respectivement 25,32% et 24,21%). Ceci est dû à la non possession d'acte de naissance par bon nombre d'eux. Le plus faible taux de promotion est enregistré en 2007-2008 (36,70%). Cette chute est la conséquence des méthodes rigides appliquées lors de la proclamation des résultats du CEP où le département n'a connu que 47,13% de réussite. Ce n'est qu'en 2009-2010 que ces résultats vont connaître d'amélioration (Voir Tableau VII: Taux de promotion, de redoublement et d'abandon au CM2 de 2005 à 2010)

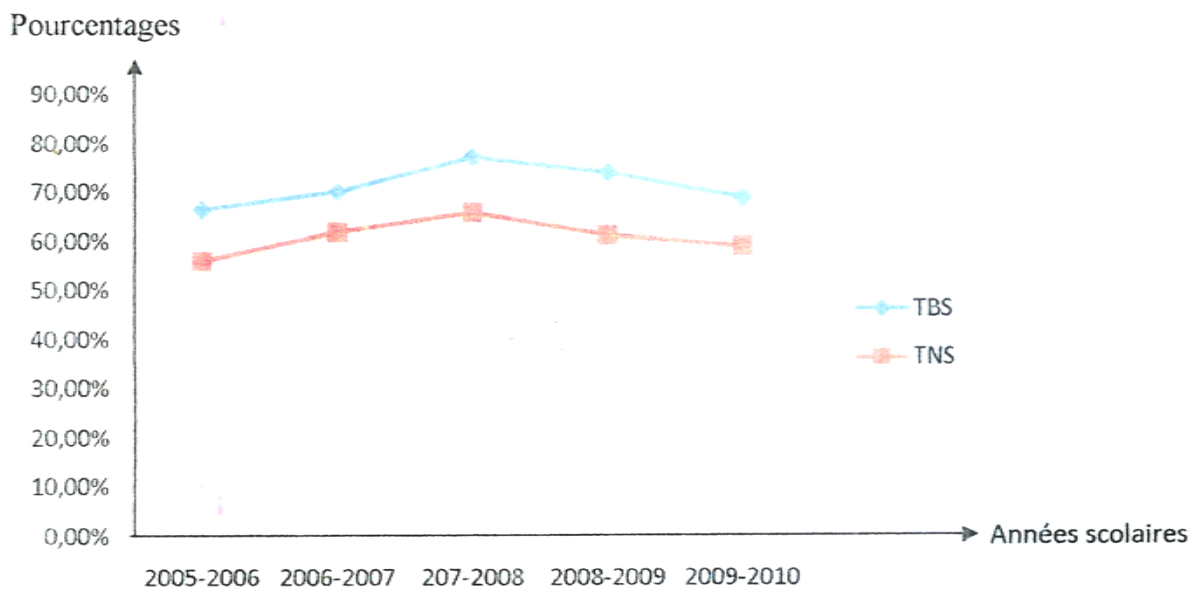
La récapitulation des différentes données permet de concevoir le tableau des taux moyens de promotion, de redoublement et d'abandon dans cette commune pendant la période considérée (Voir Tableau VIII: Taux moyens de promotion, de redoublement et d'abandon du CI au CM2 de 2005 à 2010)

L'évolution des taux moyens de promotion, de redoublement et d'abandon dans cette commune est représentée dans le graphique ci-après:



**Source :** Annuaire statistique MEPS de 2005-2006 à 2009 - 2010

**Graphique 1 :** Evolution des taux moyens de promotion, de redoublement et d'abandon entre 2005 et 2006



**Source :** Annuaire statistique MEPS de 2005-2006 à 2009 - 2010

**Graphique II :** Evolution des TBS et TNS de 2005 - 2010

Les taux de scolarisation n'ont jamais atteint 80%. En 2005-2006 où le taux brut de scolarisation est de 66,41%, il a augmenté pour atteindre 70,02% en 2006 -2007 puis 77,16% en 2007 -2008 avant de régresser pour atteindre 68,69% en 2009 -2010. Une remarque importante est que le TBS est toujours plus faible chez les filles que chez les garçons. Ceci est dû à l'ignorance des parents qui préfèrent la scolarisation des garçons à celle des filles. Quant au TNS, il est toujours inférieur au TBS. Cette différence est due à la déperdition dont les causes sont à présenter plus loin.

Malgré les efforts des divers acteurs du système éducatif pour accompagner cette commune, les taux de scolarisation sont toujours des plus faibles du département.

Ces informations ajoutées aux résultats des enquêtes réalisées sur le terrain permettront de vérifier les hypothèses émises.

### **CHAPITRE III : Présentation des résultats des recherches et analyse**

Nombreuses sont les causes fondamentales des échecs scolaires. Elles ne peuvent être décelées qu'à travers les résultats des enquêtes réalisées et les archives fouillées. Ces recherches sont orientées suivant les hypothèses émises. Le développement de chacun des questionnaires par hypothèses permet de mieux cerner le contour de notre thème d'étude.

#### **III-1- La qualification des enseignants**

En 2009-2010, la commune des Aguégus compte 110 enseignants dont 61 sans aucune qualification (55,45%), Les enseignants qualifiés font 49 dont 36 instituteurs (32,72%) et 13 instituteurs adjoints (11,81 %)

En cours d'année scolaire 2010-2011, la commune des Aguégus compte 115 enseignants dans ses écoles primaires publiques. 38 APE sont nantis de diplômes professionnels (CEAP et/ou CAP). Ce sont des enseignants qualifiés qui occupent 33,04% de l'effectif total. 75 enseignants sont des ACE. Ce sont les ex enseignants contractuels d'Etat recrutés par concours (ceux-ci ont un effectif très réduit par rapport à celui de leur groupe) et les ex- enseignants communautaires reversés aujourd'hui en ACE. Aucun de ces 75 ACE n'a de qualification professionnelle. Ils représentent avec les deux stagiaires 66,95% de l'effectif total des enseignants des écoles primaires publiques de la localité. Cet état de chose est déplorable dans la mesure où, pour une éducation de qualité, il faut des enseignants qualifiés et régulièrement mis à niveau.

En dehors de ce premier constat malheureux, nous pouvons noter également dans cette commune le manque d'enseignants dans les classes. 8 classes parmi les 122 ouvertes sont encore sans enseignants, soit 6,56% de classes sans maître. Ce manque d'enseignants oblige des directeurs d'écoles à procéder à des jumelages de classes dont la pédagogie ne peut être maîtrisée que par des enseignants qualifiés.

Avec tous ces problèmes, l'éducation doit recevoir sans aucun doute un coup dur, ce qui va se répercuter sur le niveau des élèves de la localité.

9 enseignants seulement sont à l'école primaire privée. Ils sont tous non qualifiés.

#### **III-2- Le châtime corporel et les injures**

Parmi les 100 élèves retenus pour l'enquête, 47% ont redoublé leur classe actuelle, Les raisons du redoublement sont diverses.

Au nombre de ces redoublants, 21,27% ont redoublé à cause de la peur du bâton qui empêche d'être concentré pour effectuer les activités car à moindre erreur, la cravache est prête à régler leur compte.

62 ont redoublé d'autres classes en dehors de la classe actuelle. 27,41% de ceux-ci évoquent le châtement corporel comme raison car ce phénomène les oblige à s'absenter par moments, ce qui a contribué à leur redoublement.

Quant aux déscolarisés, 4 parmi les 31 ayant redoublé des classes avant leur abandon attribuent leur redoublement au châtement corporel soit 12,90% tandis que 10 parmi les 40 déscolarisé, soit 25% lient leur abandon au bâton. Ceux-ci ont peur du châtement corporel si bien qu'ils s'absentent en faisant des faux malades ou en faisant l'école buissonnière.

Le châtement corporel est une pratique peu recommandable étant dit que la circulaire N°100 /MENC du 15 Mars 1962 et la circulaire N°232/MEMB/DGM/DEMB du 10 Mars 1981 l'interdisent. Cette pratique est aussi proscrite par notre Constitution en son article 19 alinéa 1 où il est écrit «Tout individu, tout agent de l'Etat qui se rendrait coupable d'acte de torture, de sévices ou traitements cruels, inhumains ou dégradants dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, soit de sa propre initiative, soit sur instruction, sera puni conformément à la loi. »

Aussi, constitue-t-il un moyen pour obliger l'apprenant à mémoriser l'enseignement dogmatique ou à le transformer en perroquet.

L'enseignant maîtrisant la psychologie de chacun de ses apprenants a le devoir d'amener l'apprenant à adhérer à l'apprentissage en utilisant des stratégies non coercitives. C'est ce doigté qui manque à nombreux enseignants qui se livrent à la violence sur les enfants, les privant ainsi de leur droit à l'instruction (l'Education).

### **III-3- Les grèves intempestives, les absentéismes et les retards anarchiques des enseignants**

Pour un total de 31 déscolarisés ayant redoublé des classes, 35% parmi eux pensent que les grèves cycliques sont à l'origine de leur redoublement, alors que 17% ont abandonné l'école à cause des grèves sur le total de 40 abandons.

Quant aux élèves encore sur les bancs, 62 parmi ceux-ci, soit 22,58%, pensent que ce sont les grèves et les absences répétées des enseignants qui expliquent leur échec (redoublements et difficultés d'apprentissage). L'arme revendicatrice du bébé étant son cri perturbateur, les enseignants font recours aux grèves à chaque fois qu'ils sentent leur intérêt

menacé conformément à l'article 31 de notre Constitution: «L'Etat reconnaît et garantit le droit de grève. Tout travailleur peut défendre, dans les conditions prévues par la loi, ses droits et ses intérêts soit individuellement, soit collectivement ou par l'action syndicale. Le droit de grève s'exerce dans les conditions définies par la loi.»

Ces grèves, depuis plusieurs années sont devenues cycliques si bien que l'école béninoise est soumise à des perturbations pendant au moins trois mois dans une année scolaire qui compte neuf mois en plus des périodes d'inondation du début d'année scolaire qui retardent la rentrée scolaire. Avec les grèves, une année scolaire de neuf mois ne compte plus que quatre à cinq mois avec pour conséquences le non achèvement des programmes scolaires, les redoublements massifs et les échecs au CEP.

Il n'y a pas que les grèves, les absences des maîtres et leurs retards, mais il y a aussi le problème de ponctualité et de régularité des enfants à l'école.

En effet, sur les 100 élèves pris en compte, 65% seulement sont ponctuels à l'école alors que 35% ne sont pas toujours à l'école à l'heure. 23% ont été absents à l'école pendant plusieurs jours pour diverses raisons. Les apprenants retardataires ou irréguliers à l'école ne sont jamais au même niveau que leurs camarades ponctuels et réguliers. Au cours des évaluations, ils n'atteignent pas le seuil de réussite pouvant leur permettre de passer en classe supérieure ou de réussir au CEP. C'est pourquoi le nombre important de redoublants et d'abandons se trouve dans leur rang.

### **III-4- La qualité écologique et sanitaire de l'environnement en milieu scolaire et familial**

Parmi les 47 élèves qui ont redoublé la classe où ils sont actuellement, 8,51% expliquent que ce sont des maladies qui sont à l'origine de leur redoublement. Parmi les 62 ayant redoublé d'autres classes en dehors de la classe actuelle, les maladies sont à l'origine de l'échec de 9,67% d'entre eux alors que 7 élèves sur 23, soit 30,43% s'absentent pour cause de maladies.

Les maladies responsables de ces absentéismes et redoublements sont en grande partie le paludisme et les maladies diarrhéiques. Le même constat est fait au niveau des déscolarisés ou 4 parmi les 13 ayant redoublé les classes attribuent leur redoublement aux maladies, soit 12,90% et deux abandons parmi les 40 déscolarisés sont dus aux maladies, soit 5%.

Parmi les parents enquêtés, 24 ont des enfants qui ne vont pas tous à l'école mais 4 parmi eux font remarquer que leurs enfants ne vont pas à l'école à cause des maladies

répétées. Ceux-ci constituent 16,66% des 24 alors que 21 parents ont des enfants ayant abandonné l'école. 2 parents d'entre eux attribuent la déscolarisation de leurs enfants aux maladies répétées, soit 9,52% d'eux.

Le paludisme et les maladies diarrhéiques sont les plus fréquents. Dans l'annuaire des statistiques sanitaires 2009, il a été montré que le paludisme est la première cause de recours aux soins dans les formations sanitaires, le premier motif d'hospitalisation et la première cause de décès. Au cours de l'année 2009, l'incidence du paludisme dans cette commune est estimée à 11,4% contre 17,7% sur le plan départemental, soit 10,3% pour le paludisme simple et 1,2% pour le paludisme grave. Cette incidence (paludisme simple + paludisme grave) est plus élevée chez les enfants de moins de 5ans où elle est de 21,5% chez les moins d'un an et de 19,1% chez ceux de 1 à 4 ans. Cette incidence est très élevée chez les enfants de 0 à 11 mois. Elle diminue jusqu'au groupe d'âge de 5 à 14ans et remonte chez les personnes de 15 ans et plus. Quant aux maladies diarrhéiques, 82 cas ont été détectés (diarrhée fébrile 66 cas et 16 cas de diarrhée grave). Aucun décès n'a été enregistré.

A travers ces différents résultats obtenus, il va sans dire que les maladies liées au milieu écologique que constitue la commune des Aguégus jouent un rôle non négligeable dans les échecs et la déscolarisation des jeunes écoliers.

### **III-5- La pauvreté**

Le manque des moyens financiers pour prendre les fournitures scolaires sont à l'origine de certaines absences, des redoublements ou échecs

Au niveau des élèves, parmi les 47 redoublants, 17 évoquent le manque de moyens financiers pour acheter les fournitures scolaires, soit 36,17%, alors que 21 parmi les 62 ayant redoublé d'autres classes expliquent leur échec par le même fait, soit 33,87%. Parmi les 23 qui s'absentent, 5 se plaignent du manque de moyens pour prendre ces fournitures, soit 21,73%.

En dehors des moyens pour se procurer les fournitures scolaires, il y a aussi l'alimentation. Tous les élèves ne parviennent pas à prendre au moins trois repas par jours. Comme le prouve l'enquête qui montre que 15% viennent à l'école sans le petit déjeuner.

**Tableau IX:** Montant du petit déjeuner des élèves enquêtés

	Montants du petit déjeuner					Total
	0f	25f	De 25f exclu à 50f inclus	De 50f exclu à 75f inclus	Plus de 75f	
<b>Nombre d'élèves</b>	15	32	25	18	10	100
<b>Fréquences</b>	15%	32%	25%	18%	10%	100%

**Source** : Résultats d'enquête, janvier 2011

11% d'eux ne trouvent rien à manger à midi et reviennent à l'école dans l'après midi le ventre creux; 3% d'eux se couchent parfois à jeun. Ces constats malheureux sont les conséquences de la pauvreté. "Le ventre affamé n'a point d'oreilles" dit-on, l'élève qui ne mange pas à sa faim ne pourra pas suivre les activités en classe comme le témoigne (Abdoulaye Ibbo daddy, 1998) dans un article de journal titré « La famine nourrit l'échec scolaire»

(AIFAN et CAPO-CHICHI, 1985) ont montré que les nombreux problèmes saillants du milieu familial se répercutent négativement sur le rendement scolaire de l'écolier. Ils montrent que dans les familles polygames ou nombreuses, l'encadrement adéquat des enfants devient chose difficile.

Dans cette commune, la polygamie est chose courante dans la mesure où 55% des élèves interrogés sont issus des familles polygames.

Parmi les 50 parents interrogés, 27 parmi eux, soit 54% sont dans des foyers polygames dont 30% à deux femmes et 24% à plus de deux femmes.

**Tableau X:** Nombre de femmes dans chacun des foyers enquêtés

<b>Nombre de femmes dans le foyer</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Une</b>	23	46%
<b>Deux</b>	15	30%
<b>Plus de deux</b>	12	24%
<b>Total</b>	50	100%

**Source:** Résultats d'enquête, janvier 2011

La famille nombreuse est le fruit de la polygamie, ainsi, 16% ont entre 1 et 3 enfants, 34% ont entre 4 et 5 enfants alors que 50% ont 6 enfants et plus. Ce sont là les conséquences de l'analphabétisme (un indice de pauvreté), de la non maîtrise des méthodes contraceptives.

Compte tenu de la situation économique de cette commune où les parents n'ont pas assez de revenus, il est difficile de pouvoir nourrir des familles nombreuses. Aussi, les scènes de ménage fréquentes traumatisent les enfants et les empêchent de bien suivre en classe.

Ce phénomène va alors justifier le fait que 48% de parents dont les enfants sont en âge d'aller à l'école n'y vont pas tous, 28% de ces parents parlent de manque de moyens financiers.

C'est la même chose lorsque 42% des parents ont des enfants ayant abandonné l'école, 5 parmi ces 21 parents attribuent la déscolarisation de leurs enfants au manque de moyens financiers. 38% des parents ne satisfont pas au mieux les besoins alimentaires de leurs enfants faute de moyens financiers.

Ce sont là les résultats qui viennent confirmer la pauvreté comme hypothèse de l'échec scolaire dans cette commune.

## **CHAPITRE IV : Suggestions**

Eradiquer l'échec scolaire est une finalité consubstantielle de la scolarité obligatoire dans une société qui se veut démocratique comme notre pays le Bénin. Mais la tâche n'est pas aisée car la disparition de la déperdition et de l'échec scolaire demande beaucoup d'énergie. Elle nécessite des mesures importantes tant de la part de l'Etat que de la municipalité. Ces mesures portent aussi bien sur les conditions de vie, l'aide aux familles, la scolarisation, la pédagogie et la didactique que sur l'accompagnement des enfants par un tissu social mobilisé pour renouer les solidarités intergénérationnelles.

### **IV-1- Solutions au niveau de la Commune**

La Commune lacustre des Aguégus qui a besoin de ses fils et filles pour son développement harmonieux a le devoir de mener des actions concrètes pour leur scolarisation, leur maintien à l'école et leur succès aux différents examens.

Ces actions iront dans le sens de:

#### **IV-1-a-La sensibilisation**

Rares sont les élèves qui ont déclaré avoir abandonné les classes pour raison d'insuffisance de travail. Nombreux aussi sont des garçons et filles rencontrés et qui déclarent n'avoir jamais mis pied à l'école. Cet état de chose provient de l'ignorance de beaucoup de parents (analphabètes pour la plupart). Les parents concernés et ces élèves pensent que les activités amniotiques sont plus rentables et valent mieux que l'école. Il convient donc de les sensibiliser sur l'importance de l'Education. C'est donc alors le moment pour la Mairie et ses services compétents d'organiser des rencontres avec les populations à la base en associant des ONG intervenant dans le domaine de l'Education, l' APE, la CS et des parents lettrés afin de leur expliquer le bien fondé de cette disposition que notre Constitution exige en son article 12 qui stipule: «L'Etat et les collectivités locales garantissent l'éducation des enfants et créent les conditions favorables à cette fin». Elle associera aussi les parents, utiliser le canal des radios de proximités pour la sensibilisation dans la langue du milieu. Cette opération de sensibilisation ira également à l'endroit des jeunes écoliers et élèves qui doivent prendre conscience de leur avenir et de leur responsabilité dans le développement de la Commune.

### **IV-1-b- Mise en place d'un réseau de soutien pédagogique**

Les expériences vécues ailleurs peuvent être utilisées lorsque les conditions s'y prêtent.

(DUNY, A. 1977) parlant de la «pédagogie de soutien» ou de « soutien à la pédagogie» pour la constitution des réseaux locaux de solidarité autour de la lutte contre l'échec scolaire, les enfants issus des milieux défavorisés peuvent réussir autant que les privilégiés. Cette idée a été aussi au centre de la rencontre d'Octobre 1992 des signataires de la Charte d'Accompagnement Scolaire à Paris. L'application de cette proposition a connu de succès en Colombie où le dispositif « Coup de pouce » a été expérimenté.

Aux Aguégus, une commune à rendement scolaire faible, la municipalité peut penser à cette méthode qui consisterait à organiser les enseignants natifs de la Commune pour aider les apprenants, en commençant d'abord par le niveau primaire. Ils pourront mener, les jours de repos ou après les classes des activités de remédiation ou de consolidation au niveau des apprenants afin de leur permettre d'avoir un niveau élevé de connaissance dans le programme étant dit que la crue et les retards (inhérents aux conditions d'accès dans la Commune) les empêchent d'aller à la fin du programme scolaire. La Mairie pourra alors intéresser ces quelques enseignants à partir d'une petite souscription qu'elle recevra auprès de la population après la sensibilisation et d'un budget qu'elle aura inscrit dans ses dépenses annuelles. (100F par quinzaine permettra d'avoir au moins deux millions de francs qui pourra payer au moins 150 enseignants du réseau à raison de 15000F chacun).

### **IV-1-c-La promotion de l'excellence**

La commune des Aguégus, en sollicitant le concours de certaines ONG ou partenaires, pourra promouvoir l'excellence sur son territoire. Elle pourra, pour atteindre son objectif, encourager les meilleurs élèves de chaque école en leur donnant des prix à la fin de chaque année scolaire. La prise en charge intégrale de deux meilleurs élèves de chaque arrondissement au CEP serait un début de motivation.

## **IV-2- Solutions au niveau de l'Etat**

### **IV-2-a- Le transport des enseignants**

Les enseignants, pour se rendre en classe se font embarquer à la berge de Djassin où ils payent 150F chacun à l'aller et 150F au retour.

Nous sommes ici en mesure de dire que les enfants seront laissés pour compte lorsqu'un enseignant manquerait de moyens financiers pour payer son déplacement .Le Gouvernement central, en collaboration avec la Mairie des Aguégus doivent penser à l'achat des barques motorisées et pourvoir aux frais de carburation pour transporter les enseignants et ceci gratuitement.

#### **IV-2-b- Le logement des enseignants**

Il est difficile, voire impossible aujourd'hui de trouver des maisons à louer aux Aguégus alors que l'enseignant a le devoir de résider dans son milieu de travail.

Il serait alors important que l'Etat pense à la construction des logements pour tous les enseignants, ce qui leur évitera le retard au cours.

#### **IV-2-c- Le calendrier scolaire**

Compte tenu de la crue, les activités pédagogiques tournent au ralenti pendant le premier trimestre de l'année scolaire.

Ce n'est qu'au second trimestre que le travail évolue normalement pour commencer par connaître des perturbations vers Mai-Juin à cause de la grande saison des pluies.

Il serait alors normal d'adapter le calendrier scolaire et les emplois du temps aux conditions climatiques de cette Commune lacustre, étant dit que le travail ne commence jamais aux Aguégus avant 8heures 30minutes car la barque des enseignants démarre à 7heures 30 minutes.

#### **IV-2-d- Motivation des enseignants.**

L'enseignement étant un métier très difficile, l'Etat a le devoir de motiver les enseignants en revalorisant effectivement la fonction enseignante comme l'exige le forum sur l'éducation. Il doit voir à la hausse le montant des différentes primes accordées aux enseignants, octroyer des primes spéciales (surtout pour les communes enclavées comme celle des Aguégus). Il procédera à primer non pas seulement les enseignants qui donnent de bons résultats parce qu'ils ont des élèves qui constituent une « bonne classe» mais aussi ceux qui font des efforts sans réussir. Les CP et les C/CS pourront aider à travers les visites de classe.

#### **IV-2-e – La qualification des enseignants et nomination des chefs d'établissement**

L'Etat a le devoir de recruter des enseignants en nombre suffisante et bien formés. Il doit améliorer considérablement la formation initiale et continue des enseignants. Il doit également repenser la nomination des directeurs d'écoles ainsi que leur mission en faisant appel à leur profil et non aux seuls critères d'ancienneté. Ceci facilitera la constitution d'équipes éducatives solides et cohérentes. Ceci permettra de former des responsables d'écoles, non pas comme des gardiens mais aux fonctions d'organisation de la vie scolaire, aux pédagogies modernes, à la négociation, à la gestion des équipes éducatives.

#### **IV-2-f-Aide aux parents pauvres**

Afin de permettre à cette population démunie de bien accomplir son devoir envers les enfants, l'Etat doit penser à lui octroyer des crédits pour la fructification de ses activités génératrices de revenu.

A défaut de rendre effectivement gratuite l'enseignement primaire (car c'est la scolarité seulement qui est gratuite), il doit mettre à la disposition de cette population des fournitures scolaires pour les soutenir quelque peu dans les dépenses, mettre en place des cantines scolaires dans toutes les écoles de la commune. L'Etat doit aussi étendre la gratuité des soins de santé au-delà de 5 ans, sensibiliser la population pour une large vaccination (car le taux de couverture des vaccinations est toujours inférieur à la normale) pour protéger la population scolarisée des maladies.

## CONCLUSION

La commune des Aguegués est l'une des plus déshéritées, démunies et enclavées de notre pays. Elle n'est pas hissée au même rang de développement que beaucoup d'autres communes du département à cause de l'accès très difficiles et la pauvreté dans laquelle végètent les populations de cette commune sans grande source de revenu.

Malgré cette pauvreté, elle a le devoir de rassembler tous les moyens de son côté pour amorcer ce développement tant attendu en comptant sur ses dignes filles et fils, fruits d'une Education de qualité. Mais cette Education a du plomb dans l'aile à cause de nombreux facteurs déterminants de l'échec scolaire dans cette commune liés tant au système éducatif qu'aux conditions socioéconomiques et sanitaires.

En effet, la non qualification des enseignants, les grèves anarchiques, les retards et absences des enseignants qui jalonnent l'année scolaire en sont pour quelque chose.

Le châtime corporel et les injures infligés aux jeunes élèves par des enseignants en violation des circulaires 100 /MENC du 15 Mars 1962 et 232/MEMB/DGM/DEMB du 10 Mars 1981 les exposent à des peurs permanentes, les empêchant de bien suivre les apprentissages. Ils se livrent aux écoles buissonnières et plus tard à la déperdition.

La qualité écologique de cette commune ne joue pas un rôle négligeable dans la chute des résultats car des enfants sont exposés à des maladies hydriques. Tout ceci constitue un frein pour le développement harmonieux de la commune.

Des efforts pourront être faits pour renverser la vapeur et c'est pourquoi on doit d'abord reculer la pauvreté par l'alphabétisation, la sensibilisation de la population sur les méthodes contraceptives, la sensibilisation également sur la nécessité d'envoyer et de maintenir les enfants à l'école et la création des activités génératrices de revenus par la mise en place des microcrédits aux plus pauvres.

## BIBLIOGRAPHIE

- 1- AMBITE, V. et DUNY, A. (1977). Réussir à l'école «Pédagogie de Soutien », Paris, Education sociales.
- 2-BAIETTO, M-C. (1985) .Le désir d'enseigner, paris.
- 3-BASSIS, H. (1982). Quelles pratiques pour une autre école? Tous capables !..... Casterman
- 4- BASSIS, H. (1984), Je cherche, donc j'apprends, paris,
- 5-BOSETTI, E., BROSSAIS, M.C., GOULFIER, S. THIRIET, A. (1986). Votre enfant et le psychologue scolaire, paris, Bordas.
- 6-BOURDIEU, P. (1989). La noblesse d'Etat, paris, Minuit.
- 7-CHERKAOUI, M..(1986).Que sais-je? Sociologie de l'éducation, paris, presses universitaires.
- 8-CHRISTENSEN, C. R. (1994). Former à une pensée autonome, Bruxelles, De Boeck-Wesmael S.a.
- 9-CLOUZOT, O. (1992). Animer autrement: clés pour une pratique holistique de la pédagogie, paris, les éditions d'organisations
- 10 - COTREL, J-F. , GAYOU, J. - C., GERARD, MASSEGUILOU, J., (1988). Parlons échec : pédagogie de soutien, mode d'emploi, Nantes, CROP
- 11- CRAHAY, M. (2003). Peut-on lutter contre l'échec scolaire? Bruxelles, de Boeck et Larcier
- 12-CYRULNIK, B. (1993). Les nourritures affectives, Paris, Odile Jacob
- 13-DELDIME, R. et DELMOULIN, R. (1980). Introduction à la psychologie scolaire, Bruxelles, A. De Bock.
- 14- de VECCHI, G. (2007). Ecole: sens commun..., ou bon sens? Manipulation, réalité et avenir, Delagrave Missedor
- 15- DOGBE, Y-E. (1979). La crise de l'éducation, Editons Akpagnon
- 16-DURKHEIM, E. (1934). L'éducation morale, paris, presses universitaires
- 17- F. Macaire, (1979). Notre beau métier, Versailles cedex, les classiques africains
- 18- GENTRE, (1980). L'Echec scolaire n'est pas une fatalité, Paris, les éditions ESF,
- 19- HALLAK, J. (1990). Investir dans l'avenir: Définir les priorités de l'éducation... développement Paris, l'harmattan.
- 20- HOCQUARD, A. (1996). Eduquer, à quoi bon? Paris, Presses universitaires.

- 21- KACHOUKH, F. (1994). Journées Nationales de l'Accompagnement Scolaire, Paris, Centre National de Documentation Scolaire.
- 22- KARIMOU, S. (2006). L'évaluation des apprentissages, une colle ou un levier pour la réussite des élèves.
- 23-LENA, M. (1991). L'esprit de l'Education paris, Desclée/Proost
- 24-LORIN, W. A. (1992). Principe de planification de l'éducation. Accroître l'efficacité des enseignements, paris, UNESCO
- 25- MALSON, L. (1987). Les enfants sauvages: Mythe et réalité, Paris, édition 10/18;
- 26-NEKPO, C. (1984). Recueil de conseils et de 20 sujets de pédagogie générale
- 27-NEKPO, C. (1999). Education et culture (Tome 2)
- 28- PLAISANCE, E. (1986). L'enfant, la maternelle, la société, Paris, Presses universitaires de France.
- 29-REUCHLIN, M.. (1992). Introduction à la recherche en psychologie, Paris, Nathan,
- 30-ROUSSEAU, J-J. (1966). Emile ou de l'Education, Paris, Garnier Flammarion.
- 31-ROUSSEAU, J-J. (1969). Discours sur l'origine et le fondement des inégalités parmi les hommes, Paris, Gallimard.
- 32-RUSCOE, G.C. (1970). Planification de l'éducation, Belgique, UNESCO
- 33-SALVAT, H. (1968). L'intelligence, mythe et réalités, paris, Edition sociales

### **RAPPORTS**

- 1-AÏFAN, H. et CAPO-CHICHI, O. (1985). Les échecs scolaires dans les CEMG de Dantokpa et de Gbégamey. BAPEM, ENS
- 2 - DDS-OP, (2009) . Annuaire statistique Sanitaire, Porto -Novo
- 3-MEMP, (2006),(2007),(2008),(2009),(2010). Annuaire statistiques, Porto-Novo

### **MEMOIRES**

- 1 -DOGNON, N. (2004). Ergonomie et rentabilité optimale du travail scolaire au Bénin, CAFCP, Porto -Novo
- 2 - KOUCHEME AKOGBETO, A. (2006). Causes de l'échec scolaire à l'enseignement primaire: cas de la Commune de Sèmè-Podji, CAFCP, Porto-Novo
- 3-OGOUDJOBI I. (2004), L'éducation de la petite enfance: Un moyen d'amélioration des résultats scolaires et de réduction des inégalités à l'école, CAFCP, Porto-Novo

## **WEBOGRAPHIE**

1-[http : //fr.wikipedia.org/wiki/Echec scolaire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Echec_scolaire)

2-[dcalin.fr/textes/echec.html](http://dcalin.fr/textes/echec.html)

3. [www.cafepedagogique.net/lexpresso/pages/2008/09/Echecscolaire DeVechi.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/pages/2008/09/Echecscolaire_DeVechi.aspx)

<b><u>Table des matières</u></b>	<b><u>Pages</u></b>
Sommaire.....	1
Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Sigles et acronymes.....	4
Liste des tableaux .....	6
Liste des graphiques .....	7
Liste des cartes.....	7
Résumé en français.....	8
Résumé en anglais.....	9
Introduction .....	10
<b><u>PREMLERE PARTIE : GENERALITES</u></b> .....	<b>12</b>
Chapitre I : Contexte théorique .....	13
I-1 Problématique.....	1.3
I-2 Objectifs .....	13
I-2-a- Objectif général .....	13
I-2- b- Objectifs spécifiques.....	14
I-3 Hypothèses.....	14
I-3-a- Hypothèse générale .....	14
I-3- b- Hypothèses spécifiques.....	14
I-4 -Clarification conceptuelle.....	15
I-5- Etat de la question .....	17
I-6- Théorie de référence.....	25
Chapitre II- Cadre d'étude et démarche méthodologique.....	28
II-1 Cadre d'étude .....	28
II-1-a- Présentation de la Commune .....	28
II-1 -b- Le relief .....	28
II-1- c- Le climat .....	28
II-1-d-Les sols .....	29
II-1-e- La végétation .....	29
II-1-f- L'hydrographie.....	29
il-1-g- L'habitat .....	30
II-1 -h- L'aspect humain .....	30
Le peuplement .....	30

L'étude quantitative et répartition spatiale.....	30
II-1-i- Les activités économiques.....	31
L'agriculture .....	31
La pêche .....	31
L'élevage .....	32
La chasse.....	32
L'artisanat.....	32
L'extraction du sable .....	33
Le commerce.....	33
II-1-i L'éducation.....	33
II-2 Démarche méthodologique.....	34
II-2-a Etude documentaire.....	34
II-2-b But de la recherche empirique .....	35
II-2-c Population cible et échantillonnage.....	35
II-2-d Technique de recherche.....	35
II-2-e Traitement et analyse de données.....	36
II-2-f Difficultés rencontrées.....	36

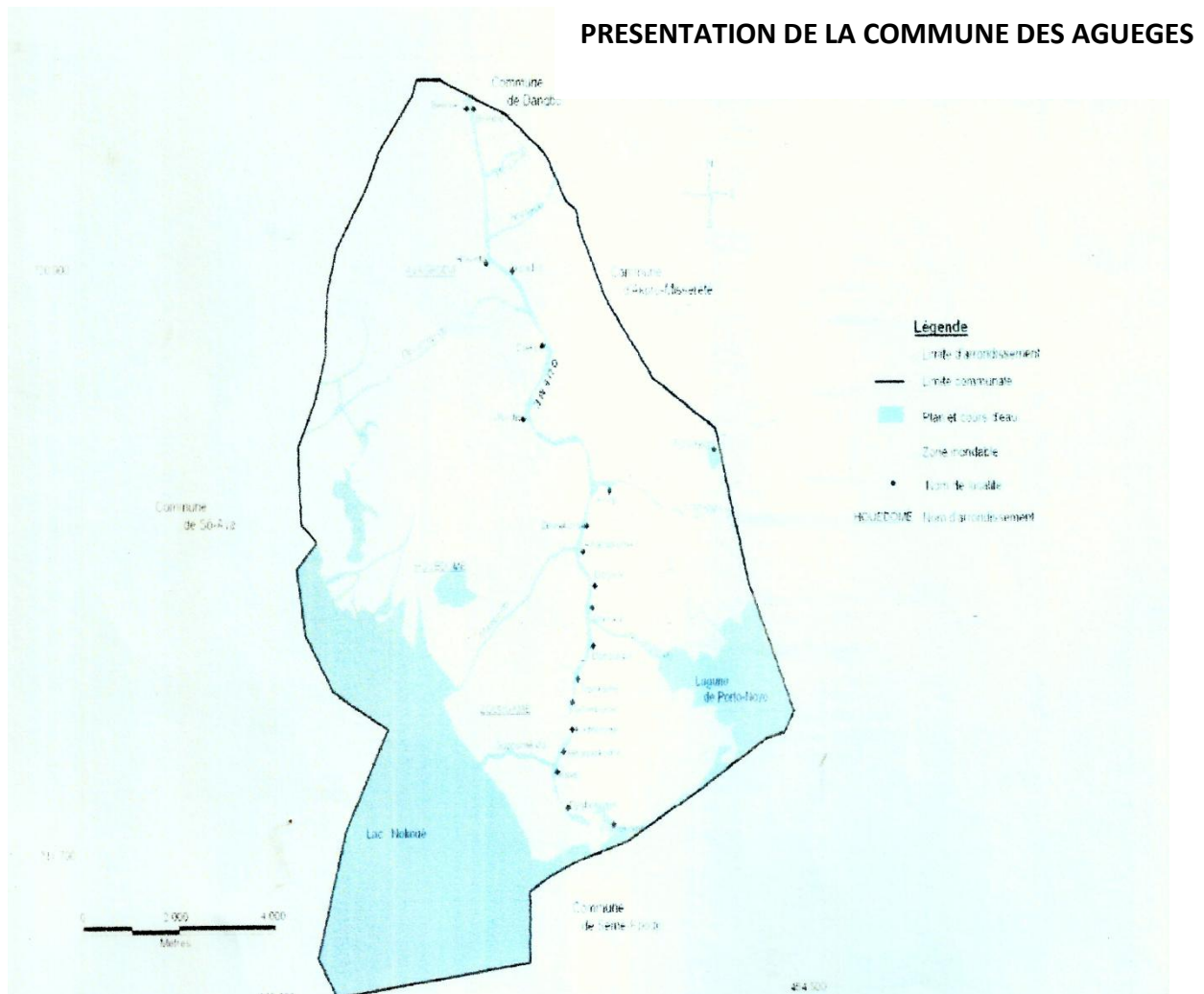
## DEUXIEME PARTIE: PRESENTATION DES RESULTATS

D'INVESTIGATION, ANALYSE DES DONNEES ET SUGGESTIONS.....	38
Chapitre I- Identification des enquêtés.....	39
Chapitre II- Etat des lieux des résultats scolaires dans la commune des Aguégus de 2005 à 2009.....	42
Chapitre III- Présentation des résultats des recherches et analyse.....	46
III-1 La qualification des enseignants.....	46
III-2 Le châtime nt corporel et les injures.....	46
III-3 Les grèves intempes tives, les absentéismes et les retards anarchiques des enseignants et des élèves.....	47
III-4 La qualité écologique et sanitaire de l'environnement.....	48
III-5 La pauvreté.....	49
Chapitre IV : Suggestions.....	52
IV-1 Solution au niveau de la Commune.....	52
IV-1-a La sensibilisation.....	52
IV-1 —b La mise en place d'un réseau de soutien pédagogique.....	53

IV-1-c La promotion de l'excellence.....	53
IV-2 Solution au niveau de l'Etat.....	53
1V-2 –a- Le transport des enseignants.....	53
IV-2-b- Le logement des enseignants.....	54
IV-2- c- Le calendrier scolaire.....	54
IV-2-d- La motivation des enseignants.....	54
1V-2-e -La qualification des enseignants et nomination des chefs d'établissement.....	55
IV-2-f- Aide aux parents pauvres.....	55
CONCLUSION.....	56
BIBLIOGRAPHIE.....	57
TABLE DES MATIERES.....	60
ANNEXES.....	63

# ANNEXES

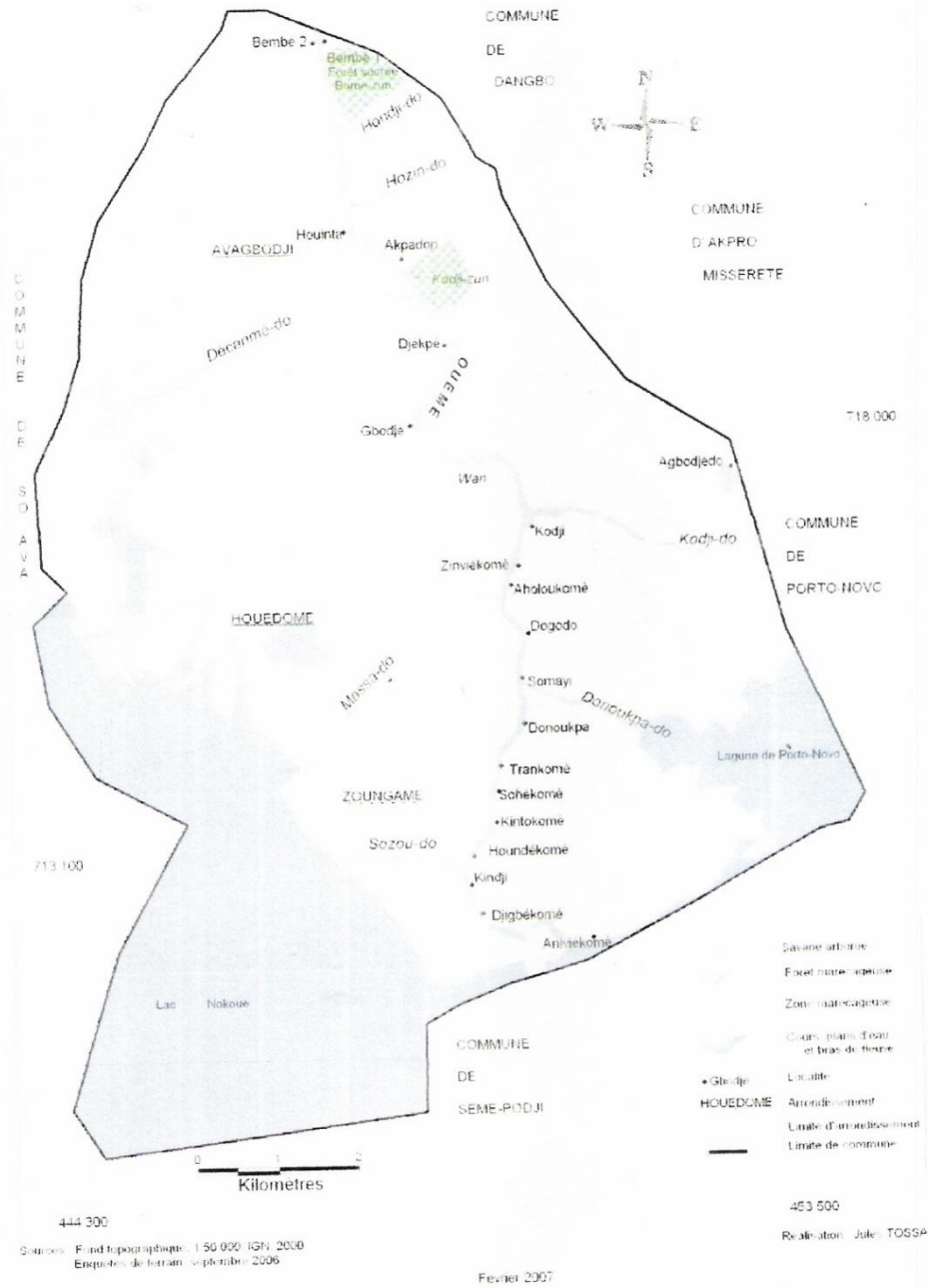
## ANNEXE I



**Carte I : Présentation de la commune des Aguégés**

## ANNEXE II

### ECOSYSTEMES HUMIDES DANS LA COMMUNE DES AGUEGUES



**Carte II : ECOSYSTEMES HUMIDES DANS LA COMMUNE DES AGUEGUES**

## ANNEXE III

### ETAT DEMOGRAPHIQUE DE LA COMMUNE DES AGUEGUES

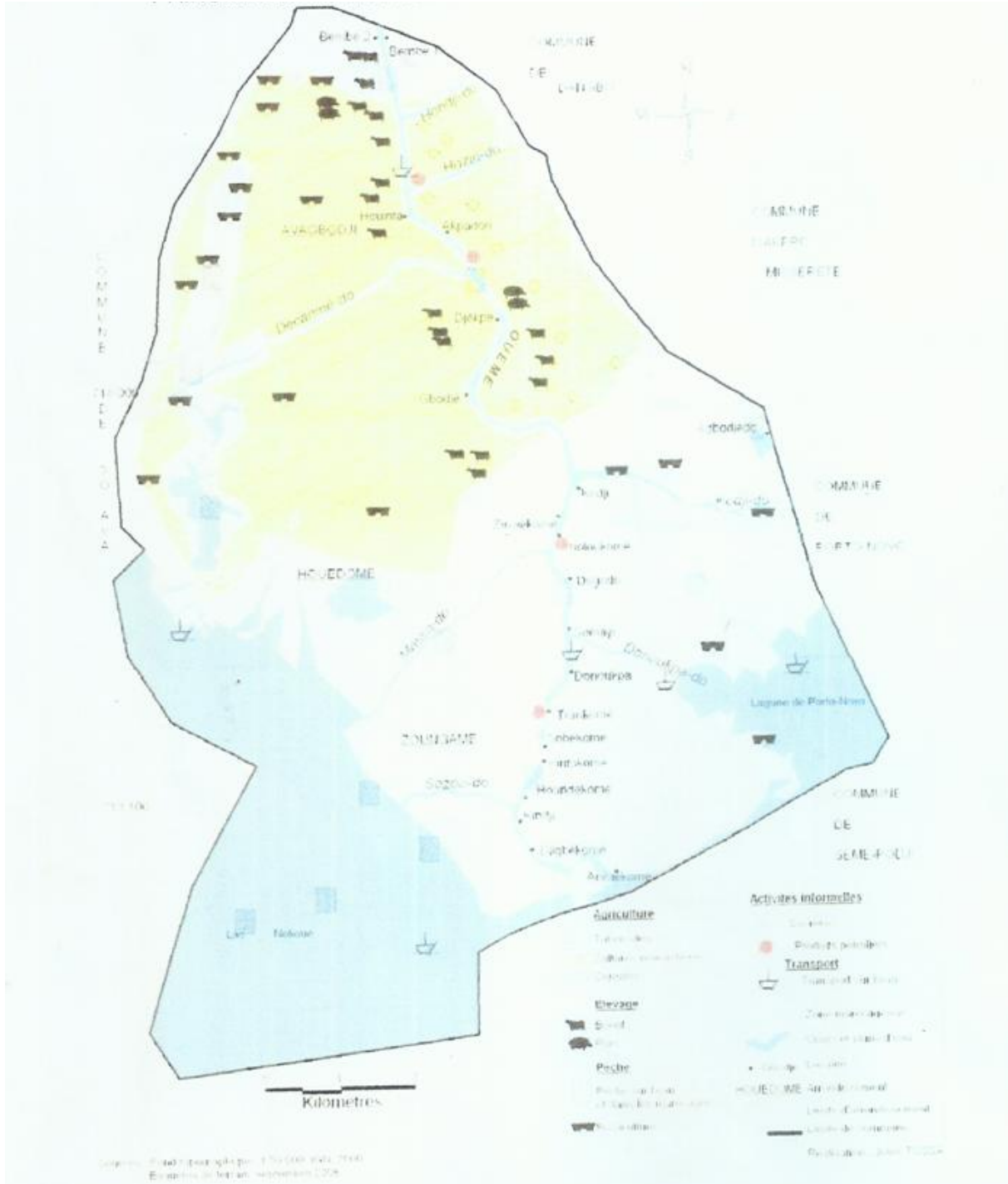
COMMUNE DES AGUEGUES		2002		2003		2004		2005		2006		2007		2008		2009		Ménages
		T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F			
ARROND.	AVAGBOUHI	8668	4293	8943	4430	9231	4572	9526	4584	9831	4869	10145		10470	5186	10806	5352	2161,2
VILLAGE S	BEMBE1	1267	628	1308		1350	669	1393		1438	1484		1531		1590	787		318
	BEMBE2	937	464	967		998	494	1030		1063	1097		1132		1178	583		235,6
	DIEKPE	1830	906	1889		1949	965	2011		2075	2141		2210		2290	1134		458
	GHOEJE	429	212	443		457	226	472		487	503		518		536	272		110
	HOUNTA	2652	1313	2637		2721	1348	2808		2878	2991		3087		3200	1585		640
	AKPADON	1553	769	1603		1654	819	1707		1762	1818		1876		1998	990		395,6
ARROND.	HOUEHOME	8309	4176	8575	4310	8849	4447	9132	4590	9424	4736	9726	5886	10038	5044	10358	5286	2071,6
VILLAGE S	AGBODIED O	415	209	428		442		456		471	486		502		518	260		103,6
	AHOLOUKO ME	1622	815	1674		1728		1783		1840	1899		1960		2022	1016		494,4
	AKODJI	253	127	261		268		277		286	295		304		313	157		62,6
	AKFOLOUKOME	1879	944	1939		2001		2065		2131	2199		2269		2341	1176		468,2
	DOGODO	2783	1399	2872		2964		3059		3157	3258		3362		3470	1744		694
	SOMAYE	515	259	531		546		566		584	603		622		642	323		128,4
	ZINVIKOME	842	423	869		897		926		956	987		1019		1052	529		210,4
ARROND.	ZOUNGAME	9673	4848	9983	5003	10302	5163	10772	5499	11323	5673	11685	5856	12059	6044	12443	6237	2489
VILLAGE S	ANTVIKOME R	1867	936	1927	966	1989	998	2053	1029	2119	1062	2187	1096	2257	1132	2330	1168	466
	DJIBEKOME E	848	425	875		903		932		962	993		1025		1059	531		211,8
	DONOUKPA	1127	565	1163		1200		1238		1278	1319		1361		1405	704		281
	HONDEKOME E	1617	810	1669		1722		1777		1834	1892		1954		2020	1012		404
	KINDJI	1254	628	1294		1335		1378		1422	1468		1515		1565	784		313
	KINTOKOME E	1106	554	1141		1178		1216		1255	1295		1336		1380	692		276
	SOHEKOME	777	389	802		828		854		881	909		938		978	490		195,6
	TRANKOME	1077	540	1111		1147		1184		1222	1261		1301		1349	676		269,8
TAUX D'ACCROISSEMENT 3,2 %																		

SOURCE : MAIRIE DES AGUEGUES

Tableau I: Etat démographique de la commune des Aguégus de 2002 à 2009

## ANNEXE IV

### PRINCIPALES ACTIVITES DANS LA COMMUNE DES AGUEGUES



**Carte III : Principales activités dans la commune des Aguégués**

**ANNEXE V**

**Tableau V** : Taux de promotion, de redoublement et d'abandon au CI de 2005 à 2010

	2005 - 2006	2006 - 2007	2007- 2008	2008 - 2009	2009 - 2010
<b>Promotion</b>	77,59%	76,71%	74,49%	80,17%	63,84%
<b>Redoublement</b>	00%	1,32%	9,25%	3,88%	8,54%
<b>Abandon</b>	22,41%	21,97%	16,27%	15,95%	27,62%

**Source** : Annuaires statistiques MEPS de 2005 - 2006 à 2009 - O10

**Tableau VI:** Taux de promotion, de redoublement et d'abandon du CP au CM1 de 2005 à 2010

	2005-2006				2006-2007				2007-2008				2008-2009				2009-2010			
	CP	CE 1	CE2	CM1	CP	CE 1	CE2	CM1	CP	CE 1	CE2	CM1	CP	CE 1	CE2	CM1	CP	CE 1	CE2	CM1
Promotion	78,11%	82,65%	84,92%	69,09%	95,14%	97,47%	89,76%	95,53%	73,40%	74,91%	75,46%	78,11%	71,73%	78,98%	80,87%	66,49%	48,30%	72,03%	70,37%	60,03%
Redoublement	14,56%	11,83%	14,46%	12,73%	2,96%	0,93%	3,74%	9,28%	18,53%	17,17%	18,47%	22,88%	10,63%	10,92%	14,25%	14,03%	23,60%	23,03%	21,88%	16,75%
Abandon	7,3434%	5,52%	0,62%	18,18%	1,90%	1,60%	6,50%	5,19%	8,08%	7,92%	6,07%	-0,99%	17,64%	7,10%	4,88%	19,48%	28,09%	4,86%	7,76%	13,22%

**Source:** Annuaire statistiques MEPS de 2005-2006,076 à 2009-2010

**Tableau VII :** Taux de promotion, de redoublement et d'abandon au CM2 de 2005 à 2010

	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
Promotion	95,13%	92,98%	36,70%	70,00%	92,48%
Redoublement	2,84%	0,21%	37,98%	5,79%	23,88%
Abandon	2,03%	6,81%	25,32%	24,21%	-16,36%

**Source :** Annuaire statistiques MEPS de 2005-2006 à 2009-2010

**Tableau VIII** : Taux moyens de promotion, de redoublement et d'abandon du CI au CM2 dans la commune des Aguégus de 2005 à 2010

	<b>2005-2006</b>	<b>2006-2007</b>	<b>2007-2008</b>	<b>2008-2009</b>	<b>2009-2010</b>
<b>Promotion</b>	80,38%	88,70%	70,81%	75,30%	67,85%
<b>Redoublement</b>	9,34%	3,50%	18,87%	9,61%	20,14%
<b>Abandon</b>	10,28%	7,80%	10,32%	15,09%	12,01%

**Source** : Annales statistiques MEPS de 2005-2006 à 2009-2010



5-Pourquoi as-tu abandonné?

a-Insuffisance de travail

b-Châtiment corporel

e- Les injures

d-Le maître ne s'intéresse pas à moi

e-Maladies à préciser

f -Manque de moyens financiers pour se nourrir et acheter les fournitures scolaires

g-Grèves et absences répétées du maître

h-Hâte de gagner sa vie

i-Autres (à préciser).....

.....

6-Selon toi, que doit- on faire pour éviter les abandons ?.....

.....

## ANNEXE VII

### Questionnaire adressé aux parents d'élèves

Chers parents, le présent questionnaire que nous vous adressons s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche pour la rédaction d'un mémoire en Sciences de l'Education. Il s'agit d'une recherche scientifique qui porte sur le thème: «Echec scolaire dans l'enseignement primaire au Bénin: Cas de la commune des Aguégus ».

Nous nous fixons comme objectif de contribuer à l'amélioration des résultats scolaires dans ladite commune.

Aussi, voudrions- nous compter sur la sincérité de vos réponses qui seront exploitées dans l'anonymat.

### I – Identification

Village:

Sexe:

Profession:

Age:

### II -Recherche de quelques indices de déscolarisation et d'échecs scolaires

1- Etes - vous dans un foyer polygame?      Oui                                       Non

-Si oui, dis le nombre de femmes : .....

2-Nombre d'enfants dans le foyer : .....

3-Nombre d'enfants en âge d'aller à école.....

4-Ces enfants vont-ils tous à l'école?      Oui                                       Non

-Si non, dis pourquoi :

a-Aller à l'école est une perte

b-Décès d'un parent

c-Maladies répétées                                       (à préciser).....

d-Manque de moyens financiers

e-Autres (à préciser).....

5-Avez- vous des enfants ayant abandonné l'école ? Oui  Non

-Si oui, dites les raisons:

a-Aller à l'école est une perte

b-Décès d'un parent

c-Maladies répétées  (à préciser).....

d-Absences répétées du maître:

e-Grève :

f-Peur du bâton:

g-Manque de moyens financiers pour acheter les fournitures scolaires et pour se nourrir

h-Insuffisance du travail

6-Fréquentez-vous le maître de vos enfants? Oui  Non

7- Parvenez-vous à satisfaire aux mieux les besoins alimentaires de vos enfants?

Oui

Non

Si non pourquoi:.....

8- Incitez-vous vos enfants à étudier? Oui  Non

-Si oui dites comment:

a- En leur donnant des conseils

b- En travaillant avec eux à la maison

c - En leur prenant un répétiteur

d- En leur donnant des cadeaux

9-Les résultats de vos enfants vous satisfont- ils ? Oui  Non

10 -Selon vous, que faut- il faire pour améliorer les résultats des enfants?.....

.....

.....

.....

## ANNEXE VIII

### Questionnaire adressé aux élèves

Chers élèves, le présent questionnaire que nous vous adressons s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche pour la rédaction d'un mémoire en Sciences de l'Education. Il s'agit d'une recherche scientifique qui porte sur le thème: «Echec scolaire dans l'enseignement primaire au Bénin: Cas de la commune des Aguégus ».

Nous nous fixons comme objectif de contribuer à l'amélioration des résultats scolaires dans ladite commune.

Aussi, voudrions- nous compter sur la sincérité de vos réponses qui seront exploitées dans l'anonymat.

#### I- Identification

Sexe :

Age :

Ecole :

Classe :

#### 1- Recherche de quelques indices d'échec scolaire

I - As- tu redoublé la classe actuelle? Oui  Non

-Si Oui, dis pourquoi:

a- Manque de moyens financier pour acheter les fournitures scolaires

b- Châtiment corporel.

e- Grève

d- Absences répétées du maître

e- Le maître ne s'intéresse pas à moi

f- Maladie sur une longue durée

g- Insuffisance de travail

2- As- tu redoublé d'autres classes ? Oui  Non

3- Si Oui, dis pourquoi:

a- Manque de moyens financiers pour acheter les fournitures scolaires

b- Châtiment corporel

c- Grève

- d- Absences répétées du maître
- e- Le maître ne s'intéresse pas à moi
- f- Maladie sur une longue durée  (à préciser) .....
- g- Insuffisance de travail

4- Prends-tu le petit déjeuner ? Oui  Non

-Si Oui, dis le montant du petit déjeuner.....

5- Manges -tu à midi? Oui  Non

6- Manges- tu le soir? Oui  Non

7- Ton papa a-t-il d'autres femmes en dehors de ta maman ?

Oui  Non

-Si Oui, dis le nombre :.....

8- As- tu des frères et sœurs? Oui  Non

- Si Oui, dis le nombre :.....

9- Viens-tu à l'école à l'heure?

• Toujours

• Souvent

• Quelques fois

• Jamais

10- As-tu été absent(e) en classe pendant plusieurs jours? Oui  Non

-Si Oui, dis pourquoi:

a- Maladie causée par le milieu de vie  (à préciser).....

b- Manque de moyens pour acheter les fournitures scolaires

c- Absences répétées du maître

d- Grève

e- Châtiment corporel

f- les injures

g- Le maître ne s'intéresse pas à moi en classe

11- As-tu envie de continuer l'école? Oui  Non

- Si Oui, dis pourquoi :.....

.....

- Si Non, dis pourquoi :.....

.....

12- Quelle est la personne qui s'occupe de toi?

- Père
- Mère
- Les deux parents
- Un tuteur (une tutrice)

13- Les parents ou tuteurs (tutrices) t'incitent t-il à travailler en classe?

Oui

Non

-Si Oui, comment?

a- En me donnant des conseils

b- En travaillant avec moi à la maison

e- En me prenant un répétiteur

d- En me donnant des cadeaux

## ANNEXES IX



**Photo I-a** : Une construction moderne aux Aguégus  
*Source : Cliché OWOLEGBON, janvier 2011*



**Photo I-b** : Une agglomération traditionnelle aux Aguégus  
*Source : Cliché OWOLEGBON, janvier 2011*



**Photo II** : L'embarquement des enseignants sur la berge de Djassin pour les Aguégus

*Source* : Cliché OWOLEGBON, octobre 2011



**Photo III** : Les élèves des Aguégus vont à l'école pendant la crue

*Source* : Cliché OWOLEGBON, octobre 2011



**Photo IV:** La cour de récréation d'une école des Aguégus pendant la crue

*Source : Cliché OWOLEGBON, octobre 2011*